

88/442

ENO

L 350

Catalogue par La Live lui-même, sous le contrôle de Mariette

de la plus grande rareté

le portrait (colorié à l'époque) d'après Cochin

et le Frontispice d'après le Fevre

gravés par La Live lui-même.

Cohen 4425 (mentionne le portrait, mais pas le frontispice)



N°. 49



C.N.Cochin filius Del.

A.L. De Lalive de Jully Sc

CATALOGUE HISTORIQUE DU CABINET DE PEINTURE ET SCULPTURE FRANÇOISE,

DE M. DE LALIVE,

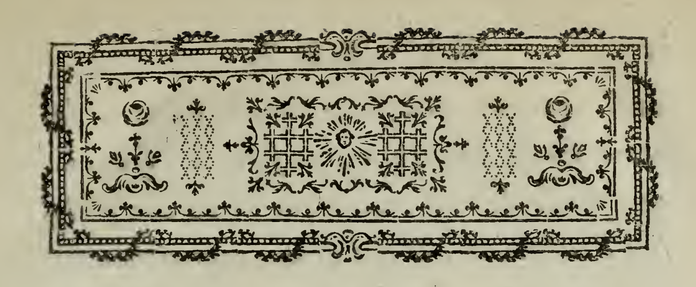
Introducteur des Ambassadeurs, honoraire de l'Académie Royale de Peinture.



A PARIS;

De l'Imprimerie de P. Al. le Prieur, Imprimeur du Roi, rue Saint-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, à l'Olivier.

M. DCC. LXIV.



A

MESSIEURS

DE L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.

MESSIEURS,

VOUS avez paru applaudir au projet que j'avois formé depuis long-temps de rassembler une collection de Tableaux, &

de Sculptures, des plus habiles Maîtres de notre Ecole Françoiſe; ce ſont les Ouvrages ſortis de vos mains qui m'en ont facilité l'exécution, & qui feront connoître aux Etrangers nos richeſſes. Le Catalogue Hiſtorique de cette Collection eſt un hommage qui vous eſt dû; c'eſt à ce titre, MESSIEURS, *que je vous ſupplie de vouloir bien l'accepter, & de recevoir en même temps une nouvelle marque des ſentimens avec leſquels j'ai l'honneur d'être,*

MESSIEURS,

Votre très-humble & très-obéiſſant Serviteur,

LALIVE.



PRÉFACE.

LE goût que j'ai toujours eu pour la Peinture dès ma plus tendre jeunesse, le soin & l'application que j'ai donné à l'étude du Dessein, m'ont fourni souvent les occasions d'aller admirer les belles collections de Peintures rassemblées à Paris dans plusieurs Cabinets. J'ai été étonné de voir que le goût des François, amateurs des Arts, les avoit portés à faire des collections de Tableaux étrangers, & surtout de l'Ecole Flamande, & que les Tableaux François ou n'avoient point l'entrée dans leurs Cabinets, ou ne s'y trouvoient placés qu'au dernier rang, & pour ainsi dire pour avoir de tout.

L'AMOUR que j'ai pour ma Patrie, &

pour les talens qu'elle produit, joint à la connoiſſance que j'ai pris peu à peu de la Peinture, m'ont fait obſerver dans divers Ouvrages des Artiſtes François, qu'il ſeroit poſſible de former un très-beau Cabinet d'Ecole Françoiſe en Peinture, & en Sculpture, & que notre Ecole pouvoit ſoutenir la comparaiſon de l'Ecole Flamande, & ſouvent celle de l'Ecole d'Italie. Pour exécuter ce projet de façon qu'il fît honneur à nos Arts, j'ai fait cette collection ſous les yeux, & avec les lumieres des Amateurs & des Artiſtes les plus éclairés, n'ayant rien voulu admettre dans mon Cabinet qui ne fût du meilleur temps de chaque Auteur. J'ai joint les Artiſtes anciens avec les modernes, & je crois que ceux qui jugeront ſans partialité, conviendront qu'ils ne ſe font réciproquement aucun tort, & que la préférence donnée aux Tableaux anciens n'eſt ſouvent dûe qu'au vernis du temps. Il auroit été à deſirer, pour rendre cette collection plus riche & plus intéreſſante, d'y joindre un ouvrage en marbre de chaque

Sculpteur. Mais outre la difficulté d'en trouver des Sculpteurs anciens, la dépenſe que cela entraîneroit arrêtera toujours un particulier, qui ne voudra pas que ſes goûts dérangent ſa fortune. Ainſi je n'ai dans cette collection que très-peu de marbres. Pour remplir à peu près le même objet, j'ai raſſemblé un modèle de terre cuite de chaque Sculpteur, & ces modèles ont ſouvent plus d'avantages que les marbres, parce que l'on y trouve bien mieux le feu & le véritable talent de l'Artiſte.

Ce qui m'a le plus flatté de cette collection, c'eſt le plaiſir qu'elle a fait aux Artiſtes modernes. Il eſt certain qu'il étoit fâcheux pour tous les habiles Artiſtes vivans, de n'entendre jamais que des éloges prodigués aux Anciens, & cette préférence outrée ne pouvoit être capable de leur donner de l'émulation.

Un autre avantage que j'ai trouvé dans ce projet, & qui, je l'avoue, m'eſt on

ne peut pas plus ſenſible ; c'eſt de faire connoître aux Etrangers notre Ecole de Peinture, dont, aſſurément, ils n'ont jamais eu l'idée qu'elle mérite.

J'ai mis à chaque morceau le nom de l'Auteur, parce qu'il eſt très-poſſible de ſe connoître fort bien aux Arts, & d'ignorer le nom de l'Artiſte.

Si cette collection peut, comme je l'eſpere, faire honneur à nos Arts, je me féliciterai du peu de mérite que j'ai eu à la raſſembler; car tout le mérite n'en eſt dû qu'aux Artiſtes, & je n'ai que celui d'Admirateur & de Conſervateur, dont je ſuis encore redevable aux bons yeux & aux bons avis de ceux que j'ai conſulté. Je dois encore prévenir, qu'un Amateur (1) dont les lumieres ſont auſſi connues dans le pays étranger qu'en France, a bien voulu me donner des conſeils & des avis pour ce Catalogue, & que je l'ai ſoumis à ſon examen avant de le donner au Public.

(1) M. Mariette.

CATALOGUE



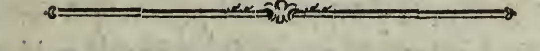
Le Fevre del. La Live Sculp.

Signa antiqua super Graiorum addiscite formam;
Nec mora, nec requies noctu que diu que labori,
Illorum menti atque modo, vos donec agendi
Praxis ab assiduo facilis assueverit usu.

Du Fresnay. De Arte Graphica



CATALOGUE
HISTORIQUE
DU CABINET
DE PEINTURE ET SCULPTURE FRANÇOISE.



PREMIERE PIÉCE

Peinture.

SUR LA COUR.

Coypel.

Le Baptême de notre Seigneur.

410 livres

Un Tableau d'ANTOINE COYPEL, repréſentant le Baptême de Notre Seigneur, peint ſur toile, *de quatre pieds deux pouces de haut ſur trois pouces de large.* Ce tableau eſt d'une vigoureuſe couleur, approchant celle de la Fosse. Les têtes y ſont d'une très-belle expreſſion. Il eſt gravé par l'Auteur.

ANTOINE COYPEL, fils de Noel Coypel, naquit à Paris en 1663; il fut éléve de ſon pere, qui ayant été nommé Directeur de l'Académie à

Premiere piece sur la Cour.

Rome, l'emmena avec lui âgé ſeulement de douze ans. Il fit une étude particuliere des ouvrages de Raphael, de Michel Ange, & du Carrache. A ſon retour en France, ſes ouvrages lui ayant acquis de la réputation, il fut choiſi par Monsieur, frere du Roi, pour être ſon premier Peintre. Il avoit été reçu à l'Académie en 1681, & fut nommé Directeur en 1714. L'année ſuivante le Roi le fit ſon premier Peintre. Il donna pluſieurs leçons de peinture à M. le Duc d'Orléans Régent, qui prit beaucoup de goût pour cet art, en le voyant travailler ſouvent. Cet Artiſte entendoit parfaitement la poëtique de la peinture; il inventoit facilement, & mettoit beaucoup de nobleſſe & de majeſté dans ſes expreſſions. Il exprimoit avec un art admirable les paſſions de l'ame.

Epuiſé par la quantité d'ouvrages qu'il a laiſſé, il tomba dans un état de langueur dont il mourut en 1722, à Paris, âgé de 61 ans.

Ses principaux ouvrages ſont dans la Chapelle de Verſailles, & dans la grande galerie du Palais Royal qu'il a peinte en entier, à Notre-Dame, aux Chartreux, & dans l'Egliſe des Religieuſes de l'Aſſomption. Il nous a laiſſé ſur la peinture un fort bon ouvrage en forme de Conférences, ainſi que pluſieurs piéces de vers.

Premiere Piece sur la Cour.
DESPORTES.
Des Animaux & des Fruits.

Un Tableau de DESPORTES, *de cinq pieds de haut ſur quatre pieds de large.* Ce morceau réunit tous les genres dans leſquels excelloit ce ſçavant Artiſte, les fleurs, les fruits, les animaux vivans & morts. Tous ces objets ont la vérité de la nature.

FRANÇOIS DESPORTES naquit en Champagne en 1661. Il eut d'abord pour maître NICASIUS, Peintre Flamand. La mort l'ayant privé de ſon maître, il n'en reprit point d'autre que la nature. Son goût le porta principalement à peindre des animaux, des fruits & des fleurs. Il travailla pendant quelque temps au portrait, & nous en avons même de lui de très-beaux, entr'autres le ſien, ſur lequel il fut reçu à l'Académie. Dans un voyage qu'il fit en Pologne, il fit pluſieurs portraits qui eurent beaucoup de ſuccès. De retour à Paris, il revint totalement à ſon premier goût, & nous a laiſſé des tableaux admirables en ce genre. Sa touche eſt vraie, légere & facile, ſes couleurs locales très bien entendues, ſon deſſein correct; il régne dans ſes tableaux beaucoup d'harmonie, & la plus grande vérité. Il mourut à Paris d'une fluxion de poitrine en 1743, âgé de 82 ans.

Ses principaux ouvrages ſont au Palais Royal,

PREMIERE PIECE sur la Cour.

aux Gobelins, où l'on a exécuté d'après lui une tenture de tapisserie d'animaux des Indes. Presque toutes les Maisons Royales sont enrichies de ses tableaux, ainsi que plusieurs maisons particulieres, entr'autres celle de M. de la Borde, Banquier de la Cour, dont la Salle à manger est ornée des plus beaux ouvrages qu'ait fait ce sçavant Artiste.



BAPTISTE.

Des Fleurs.

DEUX Tableaux de fleurs de BAPTISTE, peints sur toile, *de dix-sept pouces & demi de haut sur quatorze pouces de large.* Ces tableaux sont d'une belle couleur, & de la touche la plus franche & la plus moëlleuse. Cet habile Artiste avoit le talent de composer ses tableaux de fleurs comme auroit fait un excellent Peintre d'Histoire. Il est né à Lille en Flandres en 1635, & est mort à Londres en 1699, âgé de 64 ans.



TOCQUÈ.

Des Portraits.

DEUX portraits peints par TOCQUÈ. L'un d'un homme peint en chasseur, & l'autre d'une femme en Diane; ces tableaux peints sur toile, *de quatre pieds deux pouces de haut sur trois pieds deux pouces de large*, sont d'une belle composition, & de la plus vigoureuse couleur; celui du Chasseur est peut-être dans le nombre des chefs-d'œuvre de

M. Tocqué, un des plus beaux qui ſoit ſorti de ſes mains.

Premiere piece ſur la Cour.

La réputation méritée de cet habile Artiſte l'a fait deſirer à la Cour de Ruſſie, où l'Impératrice l'a fait venir pour faire ſon portrait. Après y avoir demeuré deux ans, il eſt revenu en France par le Dannemarc, où le Roi ainſi que toute la Cour ont voulu être peints de ſa main.



LARGILIERE.

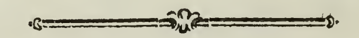
Son Portrait par lui-même.

Le portrait de LARGILIERE peint par lui-même; ce tableau peint ſur toile, *de deux pieds ſix pouces de haut ſur deux pieds de large*, eſt de la plus grande expreſſion, d'un effet & d'une fierté de couleur qui caractériſe toujours ce ſçavant Artiſte.

NICOLAS LARGILIERE naquit à Paris en 1656; ſon pere qui étoit établi à Anvers le mit d'abord chez un Peintre Flamand qui l'occupa à tous les genres de peinture. Après y avoir travaillé quelques temps, il lui prit envie d'aller en Angleterre, où il trouva des occupations dignes de lui, & peut-être s'y feroit-il établi tout-à-fait, s'il n'eût été obligé d'en ſortir avec tous les Catholiques Romains qui en furent chaſſés, c'eſt ce qui le fit venir à Paris, où il connoiſſoit fort peu de monde. Ses talens ſeuls l'introduiſirent auprès de

PREMIERE PIECE sur la Cour.

LE BRUN, qui le fixa pour toujours à Paris en lui procurant des ouvrages importans. La partie de la peinture qu'il a possédé dans un plus éminent dégré est l'accord & l'harmonie des couleurs. Il étoit universel; les animaux, les fleurs, le paysage, tout étoit de son ressort. A 86 ans il manioit encore le pinceau. Il a fait un nombre prodigieux de portraits; mais ce qu'il a peint de plus considérable, sont les grands tableaux qui sont à l'Hôtel-de-Ville de Paris, & celui qui est à Sainte-Genevieve. Aux talens de l'illustre Artiste, il joignit les vertus de l'honnête-homme & les qualités d'un véritable ami. L'union constante qui subsista entre lui & RIGAUD son concurrent, fait l'éloge de leur caractere. Il mourut à Paris en 1746.



RIGAUD. *Son Portrait par lui-même.*

LE portrait de RIGAUD, peint par lui-même; ce tableau peint sur une toile ovale, *de deux pieds six pouces de haut sur deux pieds de large*, est d'une touche fine, délicate & précieuse, & n'en a pas moins d'effet; ce portrait comparé avec le précédent, prouve que l'on peut parvenir au beau par des routes différentes; car il n'y a rien de si opposé que la maniere de ces deux Artistes.

HYACINTHE RIGAUD naquit à Perpignan, le 25 Juillet 1659; ses parens lui voyant de l'incli-

nation pour la peinture l'envoyerent fort jeune à Montpellier, où il apprit les premiers principes de ſon art, ſous PEZET, Peintre très-médiocre, & ſous RANC le pere; il alla enſuite à Lyon, où il commença à ſe faire une réputation dans le genre du portrait, en prenant Vandeick pour modèle. Il vint à Paris en 1681, il y remporta le prix de la peinture. Ses portraits commençoient à faire du bruit, & entr'autres celui d'un nommé Materon, Jouaillier, que beaucoup d'habiles gens ſoutenoient être de VANDEICK. Il fut agréé en 1709 au corps des nobles citoyens de Perpignan, & fait Chevalier de S. Michel en 1727. Il fit dans ce même temps le portrait de LOUIS XV, qui eut la bonté de lui faire conſerver tous ſes revenus malgré la rigueur du *viſa*. Il fut reçu Recteur & Directeur de l'Académie Royale de Peinture. Cet Artiſte faiſoit ſon unique étude de la nature, & ne travailloit que d'après elle; auſſi tous ſes tableaux ſont-ils d'une grande vérité. Son amour pour la vérité ſembloit ſouffrir, lorſqu'il avoit quelques portraits de femmes à faire. » Si je les » peins (diſoit-il) telles qu'elles ſont, elles ne » ſe trouveront pas aſſez belles, & ſi je les flatte » trop elles ne reſſembleront pas.

PREMIERE PIECE ſur la Cour.

Son mariage ſe fit ſingulierement; une Dame qui avoit beſoin d'un Peintre pour mettre ſa chambre en couleur, envoya ſon laquais qui ſottement

PREMIERE PIECE sur la Cour.

s'alla adresser à RIGAUD; cet Artiste, loin de s'en fâcher, se rendit chez la Dame, qui le reçut fort bien, & lui fit beaucoup d'excuses de la méprise. Cette occasion leur ayant fait faire connoissance, peu de temps après il l'épousa. Elle mourut en 1742. Le chagrin qu'il eut de sa mort ne lui permit pas de lui survivre long-temps; il mourut au mois de Décembre 1743, âgé de 84 ans, sans laisser de postérité. Cet habile Artiste ne se contentoit pas de peindre le portrait, & d'en faire son principal talent, il fit aussi plusieurs tableaux d'Histoire; entr'autres une Présentation au Temple, morceau très-précieux qu'il a laissé au Roi par son Testament. Il joignoit à ses talens d'excellentes qualités du cœur; il étoit bon ami, charitable, d'une générosité & d'une piété exemplaire. On lui a reproché pour son talent un peu trop de fini dans ses Tableaux, ce qui rendoit quelquefois ses contours un peu secs. Sur la fin de ses jours il étoit tombé dans une couleur violette; mais néanmoins ce Peintre passera toujours pour le VANDEICK de la France.



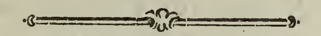
DUMONT.

Son Portrait par lui-même.

Le portrait de DUMONT LE ROMAIN, l'un des Directeurs de l'Académie Royale, peint par lui-même à l'âge de 31 ans; ce tableau est très-ragoûtant, & d'un excellent colôris; il est sur toile,

toile, *de vingt-quatre pouces de haut, ſur dix-neuf de large.*

PREMIERE PIECE ſur la Cour.

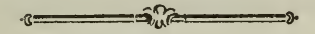


Un tableau de SERVANDONI, *de deux pieds dix pouces & demi de haut ſur deux pieds trois pouces & demi de large*, repréſentant des ruines. Les figures ſont de BOUCHER, dans le goût de SALVATOR ROSE.

SERVANDONI

Des ruines.

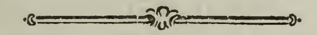
SERVANDONI eſt non-ſeulement un excellent Peintre en ce genre, mais il eſt encore un très-grand Architecte; on peut en juger par le Portail de S. Sulpice. Le goût noble & grand de ſes compoſitions le rendront toujours recommandable.



UN Chriſt peint en bronze par LA PORTE; ce tableau eſt peint ſur toile, *de trois pieds ſept pouces & demi de haut ſur un pied dix pouces & demi de large.* Il eſt difficile de porter plus loin l'illuſion du relief que dans ce tableau, qui ne le céderoit à cet égard à aucun des Peintres Flamands qui ont excellé en ce genre.

LA PORTE.

Un Chriſt peint en bronze.



Un Tableau de LE MOINE, peint ſur toile, *de trois pieds dix pouces de haut ſur trois pieds de*

LE MOINE.

Premiere piece sur la Cour.

La Transfiguration.

large, repréſentant la Transfiguration de Notre Seigneur, modèle terminé du platfonds qu'il a exécuté aux Jacobins de la rue du Bacq. Ce tableau eſt lumineux, le Ciel y eſt traité de la plus grande légéreté, & d'une ſuavité de couleur qui caractériſe toujours ce ſçavant Artiſte.

FRANÇOIS LE MOINE naquit à Paris en 1688. Son goût dominant le décida pour la peinture, on le mit chez M. GALLOCHE, Profeſſeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, qui le prit en amitié. Ce jeune éléve né vif, ambitieux, ſenſible à l'extrême, ardent & pénétrant, ſentit par la douce harmonie de ſes premieres productions, que la nature l'avoit plutôt formé pour plaire que pour étonner. Il dirigea ſes études en conſéquence, & par un travail auſſi aſſidu que réfléchi, il fit des progrès ſi conſidérables qu'ils annoncèrent aux connoiſſeurs les grands & précieux talens qu'il acquit depuis par gradation, ſes derniers ouvrages ayant toujours été les plus beaux.

En 1718 il fut reçu à l'Académie avec applaudiſſement ſur un tableau qui repréſente *Hercule* tuant *Cacus*.

En 1724, il fut en Italie, pendant le ſéjour qu'il y fit, LE GUIDE, LE TITIEN, & ſur-tout PIETRE de Cortone, furent de tous les grands maîtres ceux qui le toucherent davantage.

Premiere piece sur la Cour.

Les principaux ouvrages que nous avons de lui ſont le platfonds du Chœur des Jacobins de la rue du Bacq, celui de la Chapelle de la Vierge à Saint Sulpice, & celui du fameux Salon d'Hercule qui ſeul l'occupa quatre années. Pendant un ſi long-temps, les fatigues de l'attitude contrainte où il faut être pour peindre les platfonds, jointes à l'épuiſement que lui cauſerent les études profondes qu'il fit à ce ſujet, altérérent conſidérablement ſa ſanté, ſans qu'il parût s'en appercevoir. Dès que ſon ouvrage fut fini, le Roi en fut ſi content que pour récompenſe de ſes talens, il le nomma dans l'inſtant ſon premier Peintre. Mais cette nouvelle dignité qui devoit faire le bonheur de ſes jours, fut l'origine de ſes malheurs; car s'étant vivement perſuadé qu'elle devoit être accompagnée de tous les avantages dont avoit joui le célébre LE BRUN, il prit pour des injuſtices les raiſons ſenſées que l'on oppoſoit à ſes vaſtes deſirs.

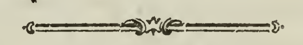
Malheureuſement pour lui, dans cette ſituation critique il perdit les deux perſonnes qui lui étoient les plus cheres, une tendre Epouſe & le Duc d'Antin ſon protecteur. Alors il ſe regarda comme iſolé, ſans défenſe & ſans conſolation; il tomba dans une mélancolie profonde, ſa tête s'échauffa, la fiévre lui prit, ſes amis les plus familiers lui devinrent ſuſpects, rien ne pouvoit le raſſurer; & la crainte exceſſive où il étoit qu'on ne voulût atten-

Premiere piece sur la Cour.

ter à ses jours, le jetta dans une crise si violente, qu'il se perça de neuf coups d'épée le 4 Juin 1737, âgé de 49 ans.

Quelqu'occupé qu'il fût pendant sa vie, jamais aucun maître n'eut plus d'attention à l'avancement de ses Éléves. Ses qualités bienfaisantes jointes à des talens si distingués le firent amèrement regretter.

M. de la Borde, Banquier de la Cour, posséde une magnifique & nombreuse collection de ses tableaux.



COYPEL.

Une Vierge.

Un tableau de NOEL COYPEL, ovale, sur toile, *de dix-sept pouces & demi de haut sur quatorze pouces de large*, représentant la Vierge tenant l'enfant Jesus. Ce tableau qui est d'une fort belle couleur tient beaucoup de Carle Maratte, & encore plus d'Annibal Carrache; il est gravé par Poilly.

NOEL COYPEL naquit à Paris en 1628 avec beaucoup de goût pour la peinture. Son pere lui fit apprendre les élémens de son art à Orléans chez Poncet, éléve de Vouet. A l'âge de quatorze ans il vint à Paris où plusieurs Peintres firent usage de ses talens. Il épousa en 1660 *Magdelaine Herault*, fille d'un Peintre de ce nom, & qui s'ap-

pliquoit elle-même à la peinture avec ſuccès; elle copioit dans la derniere perfection. Les grands talens de cet Artiſte commencerent à ſe développer en 1661 dans un tableau qui fut expoſé à Notre-Dame le premier de Mai, & qui repréſente Saint-Jacques le Majeur marchant à la mort. Peu de temps après il fut reçu de l'Académie dont il fut élu Profeſſeur. M. COLBERT l'employa à peindre l'Appartement du Roi aux Thuileries. En 1672 Sa Majeſté lui donna un Appartement au Louvre, & le choiſit pour Directeur de ſon Académie de Peinture à Rome, où il alla la même année avec Antoine Coypel ſon fils.

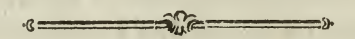
PREMIERE PIECE ſur la Cour.

NOEL COYPEL donna un nouveau luſtre à l'Académie de France, & n'épargna ni ſoins ni dépenſes pour faire honneur à ſa nation. Après avoir rempli ſa carriere dans Rome avec diſtinction pendant trois années; il revint en France avec ſon fils, où il fut reçu de M. COLBERT avec des marques de bonté infinies. M. de LOUVOIS qui ſuccéda à ce Miniſtre, l'accueillit de même, l'employa beaucoup, & lui fit donner par le Roi une penſion de mille écus. Après la mort de MIGNARD il fut nommé Directeur de l'Académie de peinture.

Le génie de cet Artiſte étoit fécond, ſes compoſitions heureuſes, une belle expreſſion, un bon goût de deſſein ſoutenu d'un coloris agréable.

PREMIERE PIECE sur la Cour.

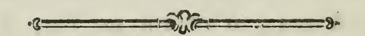
Il mourut à Paris en 1707, âgé de 79 ans, la veille de Noël, même jour que sa naissance. Ses principaux ouvrages sont à Notre-Dame, aux Invalides, au Palais Royal, à Versailles, & plusieurs platfonds qu'il a peints à Rennes en Bretagne.



VERNET.

Un clair de Lune.

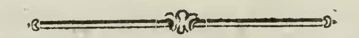
UN clair de Lune de VERNET, peint sur toile, *de dix-huit pouces de haut sur deux pieds de large.* Ce Tableau est d'une intelligence de clair-obscur admirable; sur le devant sont des pêcheurs, & sur un bord du rivage sont des paysans qui se chauffent près d'un feu dont la lumiere fait un réveillon picquant pour l'effet du tableau. Il est gravé dans la maniere de Rimbrant par Marcenay.



VAURIAU.

Un Portrait.

LE portrait de FONTENELLE, peu d'années avant sa mort, peint par VAURIAU, *sur toile, de deux pieds six pouces de haut sur deux pieds de large.* Ce portrait d'une parfaite ressemblance est gravé à l'eau forte par un amateur.



COYPEL.

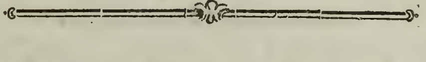
UN Tableau de CHARLES COYPEL, peint sur toile, *de deux pieds six pouces & demi de haut sur*

deux pieds de large, repréſentant un jeune homme qui fait dire ſa bonne aventure par une jeune Bohémienne. Ce tableau eſt plein d'eſprit ; la tête de la femme eſt fine & de la plus agréable expreſſion.

PREMIERE PIECE ſur la Cour.

Une Bohémienne.

CHARLES COYPEL naquit à Paris en 1694; il ſoutint avec dignité un nom célébre dans les arts. Il fut nommé premier Peintre, & Directeur de l'Académie Royale ; ſa plume mérite plus d'éloges que ſon pinceau. Le diſcours qu'il fit dans les aſſemblées de l'Académie furent fort applaudis, tant pour les charmes de la diction que pour l'importance des préceptes. Il compoſa pluſieurs piéces de théâtre dont il ne fit part qu'à ſes amis. Il mourut à Paris en 1752.



SCULPTURE.

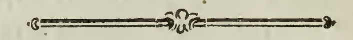
UN buſte en terre cuite de LE MOINE, portrait de Madame la Comteſſe de Feuquieres, fait d'après nature, & qui a ſervi d'étude à cet Artiſte pour le tombeau qu'elle a fait ériger à Paris dans l'Egliſe des Jacobins de la rue S. Honoré, à la mémoire de Mignard ſon pere, où elle eſt repréſentée à genoux & pleurante. Elle avoit été une des plus belles femmes de ſon temps, & dans l'âge de 82 ans (car c'eſt à cet âge que M. LE MOINE fit ſon

LE MOINE.

Un Buſte de femme.

PREMIERE PIECE sur la Cour.

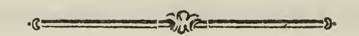
portrait) elle conſervoit encore la beauté & la fraîcheur d'une belle femme de quarante ans. M. LE MOINE a fait des ouvrages qui euſſent immortaliſé pluſieurs Artiſtes ; tout le monde connoît la Statue équeſtre du Roi à Bordeaux, & celle qu'il a faite à Rennes pour la place de l'Hôtel-de-Ville ; il a partagé ſes talens ſans y rien perdre en les inſpirant à pluſieurs Artiſtes de l'Académie, qui ſe font gloire d'être ſes Élèves, & dont les ouvrages illuſtrent le maître & les diſciples.



SIGISBER.

Deux Vaſes.

DEUX vaſes en terre cuite de SIGISBER, ces vaſes ſont d'une bonne forme, bien ornés, & d'un fini très-précieux.



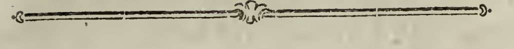
SLODTS.

Deux têtes.

DEUX têtes en terre cuite de MICHEL ANGE SLODTS, dont l'une repréſente Iphigénie, & l'autre Calchas Grand-Prêtre. L'antique ne déſavoueroit pas ces deux ouvrages, ſur-tout la tête de la femme qui eſt peut-être dans ce genre une des plus belles choſes qui ſoit ſortie de notre Ecole. Cette derniere tête eſt placée dans la piéce ſuivante ſur une colonne antique faiſant Poële.



SECONDE



SECONDE PIÉCE

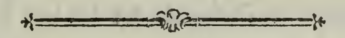
SUR LA COUR.

Seconde piece sur la Cour.

PEINTURE.

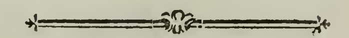
BELLE. Un portrait de femme.

Un Portrait de femme de BELLE, ſur toile, *de trois pieds ſept pouces de haut ſur deux pieds neuf pouces de large*. Ce tableau a toute la fineſſe & la vérité d'un beau portrait de Vandeick. L'Auteur étoit éléve de M. Troy le pere. Son fils vient d'être agréé à l'Académie comme Peintre d'Hiſtoire, & donne les plus grandes eſpérances.



GREUSE. Son portrait par lui-même.

Le Portrait de GREUSE par lui-même, ſur toile, *de vingt-trois pouces de haut ſur dix-huit pouces & demi de large*. Ce portrait eſt d'une parfaite reſſemblance & d'une vérité de teintes priſes dans la nature,



RIGAUD. Un portrait d'homme.

Le Portrait de JABACK, fameux curieux de Tableaux & de deſſeins par RIGAUD, ſur toile, *de quatre pieds deux pouces de haut ſur trois pieds deux pouces & demi de large*. Ce portrait du meilleur

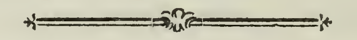
Seconde piece ſur la Cour.

temps de Rigaud a tout l'effet & la fierté de couleur d'un des plus beaux tableaux de Rimbrant.

SERVA` DONI

Une ruine.

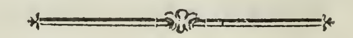
Un Tableau de SERVANDONI, ſur toile, *de deux pieds deux pouces & demi de haut ſur deux pieds dix pouces & demi de large*, repréſentant des ruines. Ce tableau eſt regardé comme un des plus beaux de ce maître, & ſupérieur même à beaucoup d'ouvrages de Jean-Paul Pamini, Italien, fameux Peintre d'Architecture. Les figures de ce tableau ſont de le Moine.



VIVIEN.

Un portrait en Paſtel.

Le Portrait en Paſtel de M. l'Abbé l'Alouette, Aumônier de Louis XIV, peint par VIVIEN, *de deux pieds ſix pouces de haut ſur un pied onze pouces & demi de large.* Ce paſtel d'une fierté de couleur, & de la plus grande correction de deſſein, eſt d'une vigueur & d'un effet qui ne le céde à aucun tableau peint en huile.



LE MOINE.

Un Payſage.

Un Payſage de LE MOINE, ſur toile, *de deux pieds de haut ſur deux pieds ſix pouces de large.* Ce tableau qui eſt de la plus belle couleur a été fait en Italie ; il eſt d'autant plus précieux que l'on ne

connoît que deux ou trois payſages de cet habile Artiſte.

SECONDE PIECE *ſur la Cour.*



BOULLONGNE.

Latone.

Un Tableau de BON DE BOULLONGNE, peint ſur cuivre, *de dix-huit pouces & demi de haut ſur deux pieds deux pouces & demi de large*, repréſentant Latone avec ſes enfans, demandant vengeance à Jupiter de payſans qui l'avoient inſulté, & qui ſont changés en grenouilles; ce tableau eſt d'une fraîcheur, d'une ſuavité de couleur, & d'une fineſſe de deſſein qui tient beaucoup de l'Albanne.

BON DE BOULLONGNE naquit à Paris en 1689, de Louis de Boullongne, Peintre du Roi & Profeſſeur de l'Académie. Après avoir fait un voyage en Italie, & y avoir étudié tous les grands maîtres, ſur-tout le Guide dont il copia beaucoup de tableaux, il revint en France où il fut élu Profeſſeur de l'Académie. Il peignoit avec facilité, drapoit bien ſes figures, diſpoſoit encore mieux ſes groupes, & compoſoit avec grace & avec ſageſſe. Il joignoit à tous ces talens, celui de faire avec ſuccès de ces ſortes de tableaux que nous nommons à l'inſtar des Italiens des paſtiches, où le Peintre ſe transformant dans la maniere de quelqu'ancien maître connu, cherche à mettre dans l'embarras celui qui regarde ſon ouvrage, & lui

SECONDE PIECE sur la Cour.

fait ſouvent prendre le change. Ses principaux ouvrages ſont à Notre-Dame, aux Invalides, au Palais, à Verſailles, & dans les Sales de l'Académie. Son morceau de réception qui repréſente le combat des Lapithes & des Centaures, eſt un des beaux tableaux qui ſoit à l'Académie.

Il mourut à Paris en 1717, âgé de 68 ans.



CHARDIN.

L'Education & l'Etude.

DEUX Tableaux de CHARDIN, ſur toile, *de quinze pouces de haut ſur dix-ſept pouces & demi de large*, dont l'un repréſente l'éducation, figurée par une mere qui fait réciter l'Evangile à ſa fille, & l'autre l'étude du deſſein, figurée par un jeune homme qui deſſine d'après la boſſe. Ces tableaux ſont d'une grande vérité, & d'une intelligence de lumiere, telle que l'Auteur a toujours le talent de l'employer dans tous ſes tableaux. Ils ſont tous les deux gravés par le BAS.



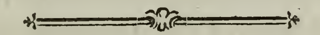
LARGILIERE.

Une Strasbourgeoiſe.

LE Portrait d'une Strasbourgeoiſe par LARGILIERE, ſur toile, *de quatre pieds deux pouces de haut ſur trois pieds deux pouces & demi de large.* Ce tableau peut paſſer pour un des plus beaux de cet Artiſte, on y trouve la ſuavité du pinceau, jointe à la fierté de la couleur, ſans être outrée, défaut

dans lequel il tomboit quelquefois. Il eſt auſſi d'une correction de deſſein que l'on trouve dans peu de ſes tableaux.

SECONDE PIECE ſur la Cour.



DE TROY.

Un portrait d'homme.

Le portrait de Mouton, fameux joueur de luth, par DE TROY le pere. Ce tableau peint ſur toile, *de quatre pieds deux pouces de haut ſur trois pieds deux pouces de large*, peut le diſputer aux plus beaux portraits de Vandeick & de Rimbrant. Il eſt fort bien gravé par Edelinck.

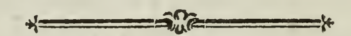
FRANÇOIS DE TROY naquit à Toulouſe en 1645 ; ſon pere, Peintre de l'Hôtel-de-Ville, lui donna les premiers principes de ſon art, & l'envoya enſuite à Paris où il trouva Nicolas Loyr, qui le reçut dans ſon Ecole, & dont il devint dans la ſuite le beau-frere. Il étudia auſſi ſous le célébre Claude Lefebvre, le véritable art de faire des portraits, & d'y mettre cette fraîcheur de teintes, & cette fonte de couleurs qui dans les ouvrages de de Troy rendent ſi parfaitement la vérité de la chair. Il fut reçu en qualité de Peintre d'hiſtoire à l'Académie en 1674, dont il fut Profeſſeur & enſuite Directeur ; mais ſon goût pour le portrait étant le plus dominant, il s'y attacha particulierement, & ſes talens en ce genre augmentant de jour en jour, il fit avec le plus grand ſuccès les

Seconde piece sur la Cour.

portraits de la Famille Royale & de plusieurs Seigneurs de la Cour. Le Roi LOUIS XIV l'envoya en Baviere pour peindre MADAME LA DAUPHINE. Après avoir rempli dans sa profession une heureuse & longue carriere, il mourut à Paris en 1730, âgé de 85 ans.

Cet Artiste joignoit à beaucoup d'expression, de correction & de noblesse, une couleur harmonieuse & forte; il excelloit principalement à peindre les femmes; il avoit le talent de les embellir, sans altérer beaucoup la ressemblance, aussi toutes voulurent-elles être peintes de sa main.

On voit beaucoup de ses ouvrages, tant en histoire qu'en portraits à Sainte-Genevieve, dans les Salles de l'Hôtel-de-Ville & dans celles de l'Académie.



PIERRE.

Hercule & Diomède.

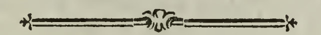
UN Tableau, peint par PIERRE, sur cuivre, *de deux pieds de haut sur un pied six pouces de large*, représentant Hercule qui fait dévorer Diomède par ses chevaux. Ce tableau d'une belle couleur & d'une belle touche, est le petit du grand que l'Auteur a exécuté pour sa réception à l'Académie. Les talens & la réputation de cet Artiste lui ont mérité la place de premier Peintre de M. le Duc d'Orléans.

Seconde piece sur la Cour.



BOUCHER. *La naiſſance d'Adonis & ſa mort.*

Deux Tableaux de BOUCHER, ſur toile, *de deux pieds de haut ſur deux pieds ſix pouces de large*, repréſentant la naiſſance & la mort d'Adonis. Ces morceaux qui ſont de la plus belle couleur, ont été fort mal gravés par AUBERT : ils mériteroient de l'être par un graveur digne du célébre Artiſte, de la main duquel ils ſont ſortis.



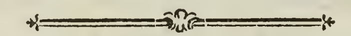
OUDRY. *Un repos de chaſſe.*

UN Tableau D'OUDRY, ſur bois, *de quinze pouces & demi ae haut ſur dix-neuf pouces de large*, repréſentant un repos de chiens de chaſſe. Ce morceau précieux pour l'exécution & d'une très-belle couleur, eſt d'un fini qui peut ſoutenir la comparaiſon des Flamands & des Hollandois qui ont travaillé dans ce genre.

JEAN-BAPTISTE OUDRY naquit à Paris en 1686, ſon maître fut le célébre Largiliere; à ſon exemple il ſe deſtinoit à peindre le portrait, un heureux hazard fit appercevoir à ſon maître que la nature le portoit à peindre des animaux. Il lui conſeilla de s'attacher à ce genre, & le conſeil fut utile, il s'y fit un nom; le Roi l'employa ſouvent, & quoique cependant fort inférieur à DESPORTES, il fut peut-être encore plus fêté. On lui a l'obliga-

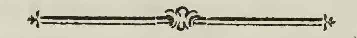
SECONDE PIECE *sur la Cour.*

tion d'avoir relevé la Fabrique de tapisserie établie à Beauvais; il peignoit facilement, mais sa touche dégénéroit quelquefois en maniere. Il mourut à Beauvais en 1755, âgé de 69 ans.



DESPORTES. *Des Animaux.*

Deux exquisses terminées de DESPORTES, sur toile, *de dix pouces de haut sur quatorze pouces & demi de large*, représentant des chiens qui arrêtent du gibier. Ces petits tableaux sont d'une bonne couleur, d'une expression & d'une correction de dessein qui ne laisse rien à desirer.



VOUET. *Judith.*

Un Tableau de VOUET, sur toile, *de trois pieds dix pouces de haut sur trois pieds quatre pouces de large*, représentant Judith tenant la tête d'Holopherne. Ce tableau est d'une couleur & d'une composition que n'auroit pas désavoué le Guide.

SIMON VOUET naquit à Paris en 1582 d'un Peintre médiocre; avant de passer en Italie il avoit déja fait un voyage en Angleterre, & jusques à Constantinople, où sa réputation commença à s'établir, à la faveur de quelques portraits qu'il fit & qui furent trouvés fort ressemblans. Il arriva à Rome en 1613, & se livrant au goût régnant qui n'approuvoit que ce qui étoit dans la maniere du

Caravagge

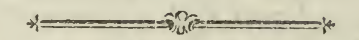
SECONDE PIECE *sur la Cour.*

Caravagge, & du Valentin, il obtint bientôt un rang diſtingué parmi les Peintres ſes contemporains. Il fut élu Prince de l'Académie de S. Luc à Rome; le Roi LOUIS XIII. qui lui avoit déja accordé une Penſion en Italie, le fit revenir en France en 1627, le nomma ſon premier Peintre, & le logea aux galeries du Louvre. Il eut même l'honneur de donner pluſieurs leçons de peinture au Roi. Ce Peintre qui a ramené le bon goût de la peinture en France, eſt regardé comme le fondateur de la bonne Ecole Françoiſe; on peut dire que la peinture lui doit en France ce que le théâtre doit à Corneille. Tous nos meilleurs maîtres ſont ſortis de ſon Ecole, entr'autres LE SUEUR, MIGNARD & LE BRUN. Cet Artiſte inventoit facilement, ſa touche étoit ſpirituelle quoiqu'un peu maniérée, ſes compoſitions richement ordonnées; & ce qu'il entendoit ſupérieurement étoit la ſcience des maſſes. Il mourut à Paris en 1641, âgé de 59 ans.

Perſonne n'a tant travaillé que ce Peintre: on connoît de lui pluſieurs galeries, pluſieurs platfonds, & des appartemens entiers dont il peignoit juſqu'au lambris. Ses principaux ouvrages ſont à Verſailles, à Fontainebleau, à S. Germain, à Paris dans pluſieurs Egliſes, à S. Euſtache, aux environs de la Place Royale, aux Jéſuites, à l'Hôtel des Fermes. Près de Paris au château de

SECONDE PIECE sur la Cour.

Chilly & à celui de Colombe où il a fait un très-beau platfonds.



LE FEBVRE.

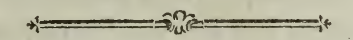
Un vieillard & un enfant.

Un Tableau de LE FEBVRE, sur toile, *de quatre pieds six pouces & demi de haut sur trois pieds six pouces de large*, représentant un Vieillard & un Enfant. Ce tableau a toute la finesse & l'effet d'un tableau de VANDEICK.

CLAUDE LE FEBVRE, éléve de LE BRUN, naquit à Fontainebleau en 1633. Il commença d'abord à peindre l'Histoire, mais le hazard lui ayant procuré quelques portraits qu'il fit avec succès, LE BRUN jugea qu'il iroit fort loin en suivant ce talent, & lui conseilla de s'y attacher. Il y devint en peu de temps si habile qu'on peut le mettre au rang des meilleurs Peintres de portraits que la France ait produit. Il sçut allier dans ce genre la vérité, la ressemblance, le caractere, l'esprit du sujet, avec un excellent coloris, une fraîcheur de teinte & une touche admirable. M. LE BRUN l'employa beaucoup dans les tableaux de l'Histoire du Roi qui ont été exécutés en tapisseries aux Gobelins; presque tous sont de lui. Il mourut à Paris en 1675, âgé de 42 ans.

Ses ouvrages sont répandus à Paris dans plusieurs

maiſons; le portrait de M. COLBERT qu'il a laiſſé à l'Académie pour ſon tableau de réception, quoique fait anciennement, n'en a acquis que plus de beauté. *SECONDE PIECE ſur la Cour.*



LA HYRE. *Rébecca.*

UN Tableau de LA HYRE, ſur toile, *de trois pieds onze pouces de haut ſur cinq pieds quatre pouces de large*, repréſentant *Rébecca* qui reçoit les bijoux que lui préſente le ſerviteur d'ABRAHAM. Ce tableau eſt d'une riche compoſition & du meilleur temps de ce Peintre. Il eſt d'une belle couleur, très-correctement deſſiné, & les figures y ſont drapées dans le ſtyle de l'antique. Il eſt orné d'animaux, d'une riche architecture, & d'un fond de payſage que n'auroit pas déſavoué CLAUDE le Lorrain.

LAURENT DE LA HYRE naquit à Paris en *1606*. Quoique ce Peintre fût de l'École de VOUET, il ſuivit conſtamment une autre maniere qui lui étoit propre, & qu'il n'entreprit de réformer que ſur la fin de ſa vie. La vue des beaux ouvrages de LE SUEUR lui ouvrit les yeux, & lui fit appercevoir que ſon deſſein péchoit par trop de roideur; il y voulut mettre plus de ſoupleſſe; l'on s'apperçoit de cette amélioration dans pluſieurs de ſes derniers tableaux. Quoiqu'il ſe donna principalement à

SECONDE PIECE sur la Cour.

l'Histoire, il avoit fait une étude particuliere du paysage; il fut reçu à l'Académie en 1648. Son coloris est d'une fraîcheur admirable, sa composition sage & bien entendue, un bon goût d'architecture, & la perspective la plus exacte. Ses principaux ouvrages sont à Notre-Dame, aux Carmélites, & à S. Jacques du Haut-Pas, où est un de ses plus beaux ouvrages qui représente le martyre de S. Barthelemy; il n'a rien peint de si vigoureux. On conserve de lui dans la Salle des Marguilliers de l'Eglise de S. Etienne-du-Mont, une suite précieuse de desseins dans le style de LE SUEUR, qu'il avoit fait pour des tapisseries. Il mourut à Paris en 1656, âgé de 51 ans.



MACHY.

L'Eglise de Ste Genevieve.

UN Tableau peint par MACHY, sur toile, *de cinq pieds de haut sur quatre pieds de large*, représentant l'intérieur de l'Eglise de Sainte-Genevieve, d'après les desseins de M. SOUFFLOT, Architecte du Roi. Cet ouvrage en faisant honneur au Peintre, n'en fait pas moins à l'Architecte par la richesse & la noblesse de sa composition; le tableau est d'une bonne couleur, d'un grand effet, & très-bien entendu pour la perspective. Les figures sont de DESHAYS.

SECONDE PIECE sur la Cour.
DE TROY.
Susanne & Loth.

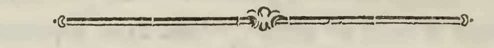
Deux Tableaux de DE TROY le fils, ſur toile, *de deux pieds onze pouces de haut ſur quatre pieds deux pouces de large*, dont l'un repréſente Susanne entre les deux vieillards & le pendant Loth entre ſes deux filles. Ces deux tableaux ont été faits à Rome, ce Peintre étant alors Directeur de l'Académie que le Roi y entretient. Il étoit déja fort âgé lorſqu'il fit ces deux morceaux, qui cependant ont toujours été regardés comme de ſes plus beaux. Il les envoya de Rome à Paris, pour être expoſés au Sallon, où ils firent le plus grand effet. Celui de Loth, ſupérieur à l'autre pour la couleur, a été gravé à l'eau forte par Vien.

JEAN-FRANÇOIS DE TROY naquit à Paris en 1679. Son pere étoit excellent Peintre de portraits; celui-ci ſe donna à l'Hiſtoire où il s'eſt acquis la plus grande réputation par la magnifique ordonnance de ſes compoſitions, un beau feu de génie, & des fonds dans tous ſes tableaux d'une richeſſe majeſtueuſe. Ses principaux ouvrages ſont l'Hiſtoire d'Eſther, & celle de Médée & Jaſon, en pluſieurs tableaux qui ont été exécutés en tapiſſeries aux Gobelins, & qui forment deux ſuperbes tentures. Il fut nommé Directeur de l'Académie de France à Rome au commencement de

SECONDE PIECE sur la Cour.

l'année 1738, & le 25 de la même année il fut nommé Chevalier de S. Michel.

Il mourut à Rome en 1752, âgé de 73 ans.



SECONDE PIÉCE

SUR LA COUR.

SCULPTURE.

BOUSSOT. *Ulysse.*

UNE figure en terre cuite de BOUSSOT, représentant Ulysse bandant un arc; elle a été exécutée en marbre par l'Auteur pour son morceau de réception à l'Académie. Cette figure est modelée d'un bon goût, très-bien dessinée, & donnoit les plus grandes espérances d'un Artiste qui est mort fort jeune.



LE GROS. *Saint Grégoire.*

UN modele en terre cuite de LE GROS, représentant S. Grégoire, dont le marbre a été exécuté à Rome par l'Auteur.

PIERRE LE GROS naquit à Paris le 12 Avril *1666*, avec la plus grande disposition pour le talent de la Sculpture, éléve de son pere, il passa à Rome dans la vue d'y faire d'utiles études. Il ne

prévoyoit pas que les ouvrages des grands maîtres qu'il y trouveroit feroient autant de liens qui le retiendroient, & qu'il ne feroit pas poffible de rompre. Il fe fixa donc à Rome, s'y diftingua par une infinité de morceaux de fculpture, plus excellens les uns que les autres, & ne reparut que peu de temps à Paris, où il étoit venu fubir l'opération de la taille. Ce fut en 1717, elle fe fit très-heureufement, & peu après, étant encore convalefcent, il fit dans la maifon de Paris, & dans celle de Montmorency, appartenans l'un & l'autre à M. Crozat, divers morceaux de fculpture en ftuc; qu'on ne voit pas fans regret de n'avoir pas poffédé plus longtemps parmi nous un fi grand Artifte. Auffi-tôt qu'il le put il quitta Paris où il avoit effuyé quelques mortifications, & retourna à Rome. Il y mourut en 1719, âgé de 53 ans.

Ses principaux ouvrages font à Rome au Mont de Piété, à S. Pierre, & dans l'Églife du Collége Romain où il a repréfenté en bas-relief S. Staniflas Koska dans une gloire; ce morceau paffe pour fon chef-d'œuvre. Il a repréfenté le même Saint couché & expirant, qui fe voit dans l'intérieur du Noviciat des Jéfuites à Rome. Nous n'avons de lui à Paris que la Veftale en marbre qui eft au Jardin des Thuileries près du grand baffin.

SECONDE PIECE sur la Cour.

LA DATTE.

Le génie des Arts.



UN grouppe de LA DATTE, repréſentant le Génie des arts, entouré de pluſieurs enfans qui ſoutiennent le médaillon du Roi. Cet Artiſte eſt maintenant en Pruſſe. Les graces de ſa compoſition & la tournure agréable qu'il donne à ſes figures l'ont fait appeller le BOUCHER de la Sculpture.



LE PAUTRE.

Enée & Anchiſe.

UN grouppe en terre cuite de LE PAUTRE, repréſentant l'enlèvement d'Anchiſe. Ce morceau, un de ceux qui a fait le plus d'honneur à ſon Auteur, eſt exécuté en marbre aux Thuileries.

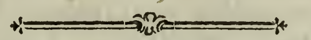
PIERRE LE PAUTRE étoit un excellent Sculpteur, mais d'une modeſtie outrée qui lui fit tort, elle l'empêcha de ſe produire, & d'ambitionner d'être reçu de l'Académie pour laquelle il étoit fait. Il ſe contenta d'être maître Sculpteur, après avoir mérité d'avoir une place dans l'Académie que le Roi de France entretient à Rome. Il a fait pour le Roi une Atalante dans les jardins de Marly qui eſt un chef-d'œuvre. Cet habile homme eſt mort à Paris en 1744 dans un âge fort avancé.

UN



SECONDE PIECE sur la Cour. LA DATTE. Les Bains de Diane.

Un groupe en terre cuite de LA DATTE, représentant les bains de Diane. Ce morceau est d'une agréable composition, finement dessiné, & terminé comme du marbre.



ANGUIER. Amphitrite.

Une Amphitrite d'ANGUIER, de terre cuite. Ce morceau est exécuté en marbre dans les jardins de Versailles.

MICHEL ANGUIER s'est acquis beaucoup de réputation par plusieurs beaux morceaux de marbre qu'il a laissé tant à Versailles qu'à Paris, entr'autres les figures du Portail du Val-de-Grace, & les ornemens de la Porte S. Denys. Il est mort en 1686, âgé de 74 ans.

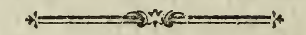


COUSTOU LE JEUNE. Des Chevaux.

Deux terres cuites de GUILLAUME COUSTOU, le jeune, représentant des Chevaux fougueux arrêtés par des Esclaves; ces modèles ont été exécutés en marbre par l'Auteur à l'abreuvoir de Marly. Cet habile homme, disciple d'ANTOINE COYSEVOX son oncle, étoit de Lyon. Il fit le voyage de Rome & y a beaucoup travaillé sous

SECONDE PIECE *sur la Cour.*

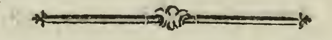
Pierre le Gros. Il eſt mort à Paris le 22 Février 1746 âgé de 69 ans.



COUSTOU L'AINÉ.

JULES CESAR

JULES-CÉSAR, de NICOLAS COUSTOU l'aîné. Cette belle terre cuite très-terminée a été exécutée en marbre par l'Auteur. Elle eſt placée dans le jardin des Thuileries près du grand baſſin. Quelqu'habile qu'ait été COUSTOU le jeune, il faut avouer que ſon aîné l'a ſurpaſſé, & que peu de Sculpteurs ſe ſont autant diſtingués que lui dans leur art. Il ne faut pour cela que jetter les yeux ſur la figure du Berger qui eſt aux Thuileries près du château, & ſur l'admirable grouppe de la Seine & de la Marne qui eſt à la tête du fer à cheval dans le même jardin. Il étoit éléve de COYSEVOX ſon oncle. Il naquit à Lyon en 1658, & mourut à Paris en 1733, âgé de 75 ans.



SLODTS.

L'Amitié.

UNE figure en terre cuite de MICHEL-ANGE SLODTS, repréſentant l'Amitié appuyée ſur un tronc d'arbre mort, entouré d'un cep de vigne, & écraſant ſous ſes pieds la Fourberie. L'Auteur a été agréé à l'Académie ſur ce morceau.

Petit Cabinet sur la Cour.



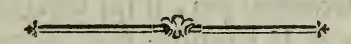
PETIT CABINET

SUR LA COUR.

PEINTURE.

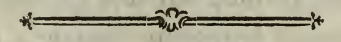
GREUSE. *Un Enfant.*

Un petit Tableau de GREUSE, appellé le Petit Boudeur, ſur toile, *de ſeize pouces & demi de haut ſur quatorze pouces de large.* Il repréſente un Enfant mutin qui par humeur renfonce la tête dans les épaules; il eſt difficile de mettre plus de vérité dans une tête, & de lui donner une expreſſion plus juſte.



LA GRENÉE. *Une Vierge & l'Enfant Jéſus.*

Un petit Tableau de LA GRENÉE, ſur bois, *de neuf pouces de haut ſur quatorze pouces de large*, repréſentant une Vierge & l'Enfant Jéſus. Ce précieux morceau eſt tout-à-fait dans le ſtyle du Guide.



LOUTHERBOURG. *Une Bataille.*

Un Tableau de Bataille, peint par LOUTHERBOURG, ſur toile, *d'un pied de haut ſur un pied deux pouces de large.* Ce petit tableau eſt très-piquant d'effet, correctement deſſiné, & d'une belle cou-

PETIT CABINET sur la Cour.

leur à laquelle on pourroit reprocher ſeulement d'être un peu trop brillante pour être celle de la Nature.

PATER.

Des Jeux d'enfans.

DEUX petits Tableaux de PATER, ſur bois, *de ſix pouces de haut ſur huit pouces & demi de large*, repréſentant des Jeux d'enfans. Ces tableaux ſont d'une couleur aimable, & d'une touche piquante. Ils ſont gravés à l'eau forte par un amateur.

JEAN-BAPTISTE PATER naquit à Valenciennes en 1695. Il ſe mit d'abord ſous la diſcipline de WATEAU ſon compatriote, & s'attacha à peindre dans ſon genre; mais ces deux caracteres ne s'accordant pas, il fut obligé de ſortir de cette École & de travailler ſeul, toujours cependant dans la maniere de WATEAU, dont il étoit le premier éléve. Il a fait pluſieurs tableaux dignes de ſon maître pour la couleur, mais il a toujours négligé le deſſein. Les ſujets de ſes tableaux ayant plû, il les vendit cher, & chercha plutôt à ſe faire une fortune honnête qu'une réputation ſolide. Il gagna beaucoup d'argent, mais il ne ſongea qu'à l'amaſſer ſans en jouir, & mourut riche, ayant toujours vécu dans l'indigence. Il mourut à Paris en 1736.

Petit Cabinet sur la Cour.



BAPTISTE FERRET. — *Une Vendange.*

Un petit Tableau de BAPTISTE FERRET, ſur bois, *de treize pouces de haut ſur ſeize pouces & demi de large*, repréſentant une Vendange au moment du ſoleil couchant. Ce petit morceau a beaucoup d'effet, la couleur en eſt bonne & rend avec vérité le moment du jour que le Peintre a choiſi.

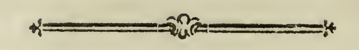


LANCRET. — *Un Repas.*

Un Tableau de LANCRET, repréſentant un Repas champêtre, peint ſur toile, *d'un pied huit pouces & demi de haut ſur un pied quatre pouces & demi de large.* Ce tableau eſt le petit du grand qui eſt exécuté dans la Salle à manger des petits appartemens de Verſailles. On fit une eſpéce de concours pour orner cette Salle à manger; celui-ci obtint la préférence. Il eſt gravé par Moitte.

NICOLAS LANCRET naquit à Paris en 1690. Il fut éléve de Wateau, dont il étudia la maniere; mais il ne put ſaiſir ni la belle couleur de ſon maître, ni la fineſſe & la délicateſſe de ſon deſſein. Il a fait beaucoup de choſes d'une agréable & riante compoſition. Cet Artiſte qui joignoit à ſes talens les qualités les plus aimables de l'eſprit & du cœur, mourut à Paris en 1743, âgé de 53 ans.

Petit Cabinet sur la Cour.
VIEN.
Une Vierge.



Une Vierge de VIEN, ſur bois, *de ſept pouces de haut ſur cinq pouces & demi de large.* Ce petit tableau eſt peint en encauſtique, en ſuivant le procédé de M. le Comte de Caylus d'après les recherches qu'il en a fait dans Pline. La façon de peindre eſt la même que celle de l'huile, excepté que les couleurs y ſont mêlées avec de la cire. Le coloris de cette peinture eſt beaucoup plus vif & plus brillant que celui de la peinture à l'huile, on le prétend même beaucoup plus durable. Cette façon de peindre a encore l'avantage de n'avoir aucun luiſant, le tableau ſe préſente toujours avantageuſement aux yeux & dans ſon jour, de quelque point de vue qu'on le regarde, ce qui eſt fort avantageux, ſur-tout pour des coupoles & des platfonds.

Ce petit tableau eſt très-bien gravé dans la maniere du crayon.

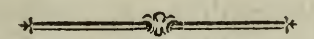


BESNARD.
Deux Bambochades.

Deux petits Tableaux de BESNARD, ſur bois, *de ſept pouces & demi de haut ſur dix pouces & demi de large*, repréſentant des Bambochades dans le goût de Tesnieres. Ces tableaux ſont d'une couleur ſuave, & d'un bon goût de deſſein.

Cet Artiste qui annonçoit beaucoup de talens, n'a pas vécu assez long-temps pour être reçu de l'Académie. Ces deux petits tableaux sont gravés avec esprit par M. l'Abbé de S. NON, amateur des Arts, & qui les cultive lui-même avec succès.

PETIT CABINET *sur la Cour.*



UNE petite Bataille de VANDERMEULEN, *de huit pouces & demi de haut sur onze pouces de large.* Ce tableau est d'un dessein & d'une touche spirituelle, piquante & d'une très-bonne couleur.

VANDERMEULEN.

Une Bataille.

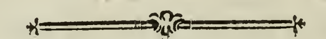
Quoique ce Peintre soit originaire Flamand, il doit cependant être mis au rang des Peintres François, s'étant établi en France, y ayant fait ses principaux ouvrages & y étant mort.

ANTOINE-FRANÇOIS VANDERMEULEN naquit à Bruxelles en 1634, d'une famille honorable. Son goût pour la peinture s'étant déclaré de bonne heure, M. COLBERT, le pere des arts, en eut connoissance, & le fit venir à Paris. M. LE BRUN qui le vit travailler, confirma le Ministre dans l'espérance qu'il avoit de cet Artiste, qui ne fut pas long-temps à acquérir la plus grande réputation dans le genre des batailles qu'il avoit choisi. LOUIS XIV lui donna un logement aux Gobelins, une pension de deux mille livres, &

Petit Cabinet sur la Cour.

l'employa à peindre ses conquêtes, qui furent si rapides dans ce temps-là qu'elles ouvrirent un vaste champ au pinceau de cet Artiste. Il avoit l'honneur de suivre Sa Majesté, & de recevoir ses ordres tous les jours. La nature étoit son seul guide; il faisoit d'après elle des études continuelles. Ayant perdu sa femme, le Brun, qui l'aimoit, lui fit épouser une de ses parentes, & son alliance avec ce fameux Artiste, qui étoit très-bien à la Cour, lui valut encore de nouvelles graces du Roi. Epuisé de travail & de fatigues, il mourut à Paris en 1690, âgé de 56 ans.

Cet Artiste avoit la plus grande facilité, dessinoit très-bien la figure & les chevaux. Sa couleur étoit suave, sa touche piquante & spirituelle, ses paysages frais & légers. Ses principaux ouvrages sont les conquêtes de Louis XIV, dont la plûpart ont été gravées avec soin sous les yeux de l'Auteur.



LOIR.

Une Sainte Famille

Un Tableau de LOIR, sur cuivre, *de huit pouces de haut sur huit pouces de large*, représentant une Sainte Famille. Ce petit tableau est très-précieux, & tient beaucoup de l'Ecole d'Italie; la tête de la Vierge est d'une expression la plus intéressante.

NICOLAS LOIR naquit à Paris en 1624, le

Bourdon

Petit Cabinet sur la Cour.

BOURDON fut ſon premier maître; après avoir travaillé quelque temps dans ſon Ecole, dont il ne ſuivit pas cependant fort exactement la maniere, il alla en Italie en 1647, où il travailla beaucoup; il y fit une étude particuliere des tableaux du POUSSIN.

De retour d'Italie en 1650, LOUIS XIV le fit beaucoup travailler, & lui donna une penſion de 4000 livres. Il fut reçu Académicien en 1663, & fut nommé Profeſſeur peu de temps après. Il mourut à Paris en 1679, âgé de 55 ans.

Cet Artiſte avoit de la facilité pour l'invention, du goût dans la diſpoſition, de la propreté dans l'exécution & une aſſez belle couleur. Il joignoit à ces talens une mémoire prodigieuſe à laquelle on peut lui reprocher de s'être un peu trop confié, faiſant preſque tout de pratique, & très-peu d'après nature. Ses principaux ouvrages ſont à Paris dans l'Egliſe de S. Barthelemy, à Notre-Dame, & dans les Salles de l'Académie; on voit auſſi pluſieurs ouvrages de lui dans les Appartemens de Verſailles & dans le château du Pleſſis-Guenegaud, appellé depuis le Pleſſis-Pontchartrain, près de Villeroy, où il a peint une très-belle Galerie.



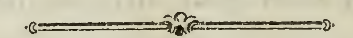
LA PORTE.

Un Médaillon.

UN Médaillon de VESPASIEN, peint par LA PORTE, en imitation de bas-relief, ſur toile,

Petit Cabinet sur la Cour.

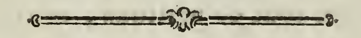
de deux pieds trois pouces de haut ſur un pied dix pouces de large. L'illuſion eſt entiere dans ce morceau; il faut preſque y toucher pour ſe perſuader qu'il n'eſt qu'en peinture.



RESTOUT.

Les Pélerins d'Emaüs.

Une eſquiſſe terminée de RESTOUT, ſur toile, *de dix-huit pouces & demi de haut ſur deux pieds de large*, repréſentant les Pélerins d'Emaüs; ce petit tableau eſt d'une bonne couleur, du plus grand effet de lumiere, & peint avec un feu & une facilité qui ſe rencontrent rarement dans les Peintres auſſi avancés en âge que l'étoit M. Restout, lorſque cet agréable tableau eſt ſorti de ſes mains; il eſt gravé par Chenu.



STELLA.

Une Vierge.

Un Tableau de STELLA, ſur cuivre, *de huit pouces de haut ſur huit pouces de large*, repréſentant la Vierge & l'Enfant Jeſus, Sainte Anne & Saint-Jean. Ce tableau eſt d'une couleur digne des Peintres d'Italie.

JACQUES STELLA naquit à Lyon en 1596, d'une famille de Peintre de pere en fils. Après avoir beaucoup étudié juſqu'à l'âge de vingt ans, il entreprit le voyage d'Italie, & paſſant par Florence, le Grand-Duc de Médicis l'y arrêta pen-

dant sept ans : il lui fit faire plusieurs ouvrages de peinture, de dessein & de gravure qui lui firent beaucoup d'honneur.

PETIT CABINET sur la Cour.

Il fut ensuite à Rome où il travailla pendant onze ans & s'y acquit la plus grande réputation. On raconte de lui qu'ayant été mis en prison sur de fausses accusations, il s'amusa à dessiner sur le mur avec du charbon une Vierge & l'Enfant Jesus. Ce dessein fut admiré de tout le monde; le Cardinal BARBERIN le vint voir, & depuis ce temps les prisonniers y tiennent une lampe allumée, & viennent y faire leurs prieres.

A son retour d'Italie il passa par Milan, où il refusa d'être Directeur de l'Académie de Peinture de cette ville. Le Cardinal de Richelieu qui connoissoit ses talens le fit revenir en France en 1634, & le présenta au Roi qui lui donna une pension de cent pistoles, le cordon de S. Michel, & un logement aux Galeries du Louvre. Il fit pour le Roi beaucoup de grands tableaux, dont plusieurs furent envoyés en Espagne, où il avoit été demandé avec la plus grande instance. Epuisé de travail il mourut à Paris en 1657, âgé de 61 ans. Cet Artiste avoit du génie, un bon goût de dessein & une assez belle couleur. Ses principaux ouvrages sont à Paris, à Saint-Germain & aux Carmelites. Il fut grand admirateur & grand ami du POUSSIN, qui fit pour lui d'excellens tableaux qu'a

PETIT CABINET sur la Cour.

gravé l'illuſtre CLAUDINE STELLA ſa niéce, tels que le Frappement du rocher, le Moyſe ſauvé des eaux, le Calvaire, &c.

TOURNIERE.

Une Chanteuſe.

UN petit Tableau de TOURNIERE, ſur bois, *de quatorze pouces de haut ſur neuf pouces & demi de large*, repréſentant un Portrait de femme qui chante, accompagnée d'un jeune homme qui joue de la flûte. Ce tableau précieux, pour la couleur, l'effet & le fini, eſt dans le goût de Gerardou, fameux Peintre Hollandois. Cet Artiſte s'étoit attaché particulierement à faire des portraits hiſtoriques en petite nature. Il eſt mort à Paris en 1752.

OUDRY.

Un Bas-relief.

L'IMITATION d'un Bas-relief par OUDRY, ſur toile, *d'un pied ſix pouces de haut ſur trois pieds trois pouces de large.* Ce tableau eſt une copie d'un bas-relief de FRANÇOIS FLAMAND, repréſentant des Jeux d'enfans. Le Peintre a feint qu'il étoit de bronze, & appliqué ſur un fond de lapis. Il eſt difficile de pouſſer l'illuſion plus loin, tant pour l'effet du relief que pour la vérité de la couleur du bronze.

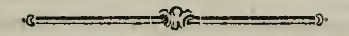
PREVOST.

Un Tableau de Fleurs.

UN Tableau de Fleurs de PREVOST, ſur toile, *de vingt-deux pouces de haut ſur dix-huit pouces &*

demi de large. Ce tableau eſt agréablement compoſé, & la couleur en eſt moëlleuſe.

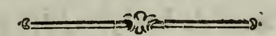
PETIT CABINET ſur la Cour.



LA PORTE.

Deux Tableaux de Fruits.

DEUX Tableaux de Fruits de LA PORTE, ſur toile, *de quatorze pouces de haut ſur dix-ſept pouces de large*, l'un repréſente un Panier de pêches, & des petits pains, & l'autre un Panier de prunes. Il eſt peu de tableaux de ce genre où l'art ſoit approché ſi près de la nature.



PHILIPPE.

L'Invention de la Peinture.

UN Tableau peint par PHILIPPE DUC D'ORLÉANS, RÉGENT, ſur bois, *de dix-neuf pouces & demi de haut ſur quinze pouces de large*, repréſentant l'Invention de la Peinture. DIBUTADE qui deſſine le portrait de ſon amant à l'ombre. Pluſieurs Auteurs font mention de cette hiſtoire, & donnent ainſi à l'amour l'invention de la peinture. Ce tableau ſans avoir la correction d'un Artiſte, a des beautés pour l'effet de la lumiere.



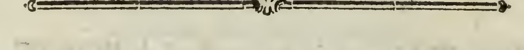
LE GROS.

Trois eſquiſſes.

TROIS eſquiſſes en terre cuite de LE GROS, repréſentant, l'une Ariadne & Bacchus, l'autre Danaé, recevant la pluie d'or, & la troiſiéme une Leda. Ces eſquiſſes ſont faites avec tout le feu, &

PETIT CABINET sur la Cour.

l'esprit possible, & n'ont jamais été exécutées en marbre.



PETIT CABINET

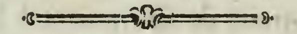
SUR LE JARDIN.

PASTELS.

LE MOYNE.

Le Portrait du Roi.

Un Portrait du Roi de LE MOYNE, *de dix-neuf pouces & demi de haut sur seize pouces de large.* Ce pastel qui est traité d'une façon libre & sçavante fut fait par le Moyne d'après Sa Majesté, à l'âge de dix-neuf ans, pour servir d'étude au grand tableau qui est à Versailles dans le Sallon de la paix.



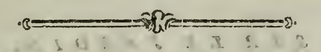
ROSA ALBA.

L'Hiver.

Un pastel de la ROSA ALBA, sur velin, *d'un pied onze pouces de haut sur un pied six pouces & demi de large*, représentant l'Hiver sous la figure d'une jeune femme qui s'enveloppe d'une fourrure. Ce morceau dans lequel on ne peut disconvenir qu'il n'y ait quelqu'incorrection de dessein, est d'une suavité de couleur, & d'une finesse d'expression qui mettent tant de graces dans tous les ouvrages de cette sçavante Artiste, & qui lui ont mérité la juste réputation qu'elle s'est acquise.

Quoique née à Venise, nous la mettons au rang des Artistes François, s'étant fait un honneur d'être reçue de l'Académie Royale, & son morceau de réception faisant un des principaux ornemens de l'Académie.

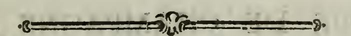
Petit Cabinet sur le Jardin.



Une Tête de jeune fille en pastel de GREUSE, *d'un pied un pouce de haut sur dix pouces de large.* C'est une étude pour la tête de la jeune Mariée du beau tableau de la Nôce de Village que posséde M. le Marquis de Marigny.

GREUSE. *Une Tête de femme.*

Ce pastel, qui est de la plus grande légéreté, & qui pourroit n'être regardé que comme une esquisse, a tout l'effet d'un morceau terminé. On y trouve le caractere de naïveté & de vérité qui seront toujours le cachet de cet Artiste.



Le Portrait de Wateau par la ROSA ALBA, *d'un pied de haut sur dix pouces de large.* Ce portrait d'une touche fine & délicate porte le caractere d'une parfaite ressemblance.

ROSA ALBA. *Le Portrait de Wateau.*



Une Tête de femme en pastel par la ROSA ALBA, *d'un pied de haut sur dix pouces de large.* On peut caractériser cette tête (l'admiration).

ROSA ALBA. *Une Tête de femme.*

Petit Cabinet sur le Jardin.

Ce morceau ſans être trop terminé, eſt d'une nobleſſe d'expreſſion & d'un caractere admirable.

PREMIERE PIÉCE

SUR LE JARDIN.

PEINTURE.

CHAMPAGNE

Moyſe.

UN Tableau de CHAMPAGNE, ſur toile, *de deux pieds neuf pouces de haut ſur deux pieds deux pouces de large*, repréſentant Moyſe montrant les tables de la loi. Ce tableau ne laiſſe rien à deſirer pour la couleur, le deſſein & l'expreſſion; la main qui eſt ſur le devant du tableau eſt de la plus grande beauté. Il eſt ſupérieurement gravé par EDELINCK & NANTEUIL.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE, quoique Flamand, eſt venu ſi jeune en France, qu'il a toujours été mis au rang des Peintres François. Il naquit à Bruxelles en 1602; il eut dès ſon bas âge une inclination décidée pour la peinture, & ſçut plutôt deſſiner qu'écrire. Après avoir travaillé chez pluſieurs maîtres à Bruxelles, il vint à Paris en 1621, où le POUSSIN, qui revenoit de ſon premier voyage d'Italie le prit en amitié, lui donna des leçons, & le fit beaucoup travailler; les premiers

premiers ouvrages qui commencerent à lui faire une réputation furent la coupole de l'Eglise des Carmelites du Fauxbourg S. Jacques à Paris, où l'on admire un crucifix, qui, vu de son point, paroît dans toute son étendue & dans ses justes dimensions, quoiqu'il soit peint en racourci sur une surface concave, ce qui n'a pu être fait que par un homme profond dans la science de la perspective.

PREMIERE PIECE sur le jardin.

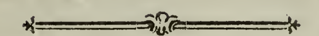
Il fut occupé par le Cardinal de RICHELIEU à peindre dans la petite Galerie du Palais Royal, qui ne subsiste plus, les portraits en pied des hommes les plus illustres qu'ait produit la France; car ses talens ne se bornoient pas à l'histoire, il a peint beaucoup de portraits avec le plus grand succès, entr'autres celui de LOUIS XIII, qui est maintenant sur la cheminée de la chambre à coucher du Roi à Fontainebleau. Il peignoit avec la plus grande facilité & ne perdoit pas un moment de la journée. LOUIS XIII l'ayant beaucoup fait travailler, & l'ayant comblé de bontés, il s'étoit flatté que le prince son successeur lui accorderoit le titre de son premier Peintre; mais M. LE BRUN emporta cette place, par sa capacité, sa réputation & son crédit. CHAMPAGNE, quoique commençant à vieillir, n'en témoigna aucune jalousie. Il quitta la Cour & reprit son travail, jusqu'en 1674 qu'il tomba malade à Paris, & mourut âgé de 72 ans.

Ses ouvrages sont répandus dans plusieurs Egli-

PREMIERE PIECE sur le Jardin.

ſes; entr'autres en Sorbonne, dont il a peint le dôme, aux grands Auguſtins, à S. Gervais, à Notre-Dame, ainſi que dans pluſieurs Maiſons Royales.

Cet Artiſte joignoit à ſes talens une piété exemplaire, extrêmement lié avec MM. de Port Royal. Il fut ſi peu ardent pour courir après les biens de la fortune & les honneurs du ſiécle, qu'il n'eſt point étonnant qu'il vit avec tant d'indifférence l'élévation de M. LE BRUN. Un des beaux traits de ſa vie, & qui fait honneur à ſon déſintéreſſement eſt celui qu'a rapporté M. DE PILES. Le Cardinal de Richelieu voulant ſe l'attacher, & croyant pour cela néceſſaire de lui faire quitter le ſervice de la Reine, à laquelle il devoit tout ce qu'il étoit, lui fit faire les propoſitions les plus capables de l'ébranler; mais CHAMPAGNE n'écoutant que ſon devoir, les refuſa conſtamment, & répondit à l'Envoyé du Cardinal, qui l'aſſuroit que ſon maître ne lui refuſeroit rien de ce qu'il pourroit demander, *que ſi M. le Cardinal pouvoit le rendre plus habile Peintre qu'il n'étoit, ce ſeroit la ſeule choſe qu'il pourroit ambitionner, mais que cela n'étant pas poſſible, il ne deſiroit de ſon Eminence que l'honneur de ſes bonnes graces.*



Premiere piece sur le Jardin.

BOULLONGNE.

La Présentation au Temple.

Un Tableau de BON BOULLONGNE, ſur toile, *de deux pieds dix pouces & demi de haut ſur deux pieds trois pouces & demi de large*, dont le ſujet eſt la Préſentation de Notre Seigneur au Temple. Ce tableau que l'on croiroit au premier coup d'œil être peint par Rimbrant, eſt un paſtiche de toutes ſortes de maîtres. M. Boullongne excelloit dans ces imitations. On y reconnoît outre Rimbrant, le Fety, le Bassan, Paul Veroneze & le Mole.

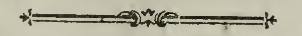


GREUSE.

L'Aveugle trompé.

Un Tableau de GREUSE, ſur toile, *de deux pieds de haut ſur un pied huit pouces de large*, repréſentant un Aveugle trompé par ſa femme qui lui donne une main, & préſente l'autre à ſon amant.

Ce tableau d'une belle couleur & d'un très-grand effet eſt fort bien gravé par Cars.



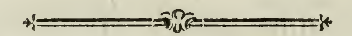
GRIMOUD.

Une Tête de femme.

Un petit Tableau ovale de GRIMOUD, ſur toile *d'un pied onze pouces de haut ſur un pied cinq pouces & demi de large*, connu ſous le nom de la Belle oreille de Grimoud; c'eſt une jolie Tête de

PREMIERE PIECE sur le Jardin.

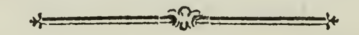
femme. Ce petit tableau eſt d'une couleur moëlleuſe, & le caractere de la tête eſt très-agréable.



VERNET.

Une Vûe de Tivoli.

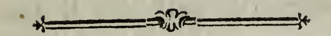
UN grand Tableau de VERNET, ſur toile, *de trois pieds dix pouces de haut ſur cinq pied trois pouces de large*, repréſentant une Vûe de la Caſcade de Tivoly. Ce tableau a toujours été diſtingué dans le nombre des chef-d'œuvre de ce ſçavant Artiſte. Il eſt dans le goût de SALVATOR ROSA, & ne le céde à aucun tableau de ce Peintre, ni pour le grand effet, la belle couleur, ni pour la correction du deſſein.



LE MOINE.

Le Sacrifice d'Iphigénie.

LE Sacrifice d'IPHIGÉNIE de LE MOINE, ſur toile, *de trois pieds un pouce de haut ſur quatre pieds deux pouces & demi de large.* Ce morceau eſt connu pour un des plus beaux tableaux de Chevalet de l'Auteur, la fineſſe du deſſein, la ſuavité de la couleur, la juſteſſe & la nobleſſe des expreſſions, & en général toutes les parties de la peinture s'y trouvent raſſemblées. Il eſt très-bien gravé par Cars, dont le burin, en multipliant l'ouvrage de M. LE MOINE, a trouvé le moyen, autant qu'il étoit poſſible, de rendre dans l'eſtampe la couleur du tableau.



PREMIERE PIECE sur le Jardin. PIERRE. *Une Fuite en Egypte.*

Un Tableau peint par PIERRE, ſur toile, *de cinq pieds quatre pouces de haut ſur quatre pieds trois pouces de large*, repréſentant une Fuite en Egypte. Ce tableau qui eſt d'une couleur argentine & tranſparente, eſt de la plus heureuſe compoſition, & plus pittoreſque que ne le ſont ordinairement de ſemblables ſujets.



PARROCEL LE PERE. *Une Bataille.*

Une Bataille de PARROCEL le pere, ſur toile, *de deux pieds un pouce de haut ſur trois pieds quatre pouces & demi de large.* Ce tableau, de la plus vigoureuſe couleur, eſt plein d'expreſſion & de feu, la dégradation des plans y eſt rendue avec la plus grande exactitude. Il eſt gravé à l'eau forte par Basan.

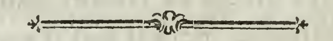
JOSEPH PARROCEL naquit à Brignoles en Provence en 1648, ayant perdu ſon pere à l'âge de douze ans, & ſe ſentant beaucoup de goût pour la peinture, il fut trouver en Languedoc ſon frere qui lui apprit les premiers principes de ſon art. Après y avoir travaillé quelques temps, il alla à Rome, où il s'attacha au fameux Bourguignon, Peintre de batailles, dont il prit d'excellentes leçons. Il vint enſuite à Paris en 1676, où il fut

PREMIERE PIECE sur le Jardin.

reçu à l'Académie de peinture. Il donna pour ſon chef-d'œuvre un morceau qui lui fit un honneur infini, dont le ſujet étoit la bataille qui s'étoit donnée au ſiége de Maſtreick. Il fit peu de temps après beaucoup de tableaux aux Invalides, à Verſailles & à Marly. Son caractere peu propre à être courtiſan le brouilla avec M. MANSARD, pour lors Surintendant des Finances, qui ne lui avoit pas payé des ouvrages qu'il avoit fait pour lui. PARROCEL le fit aſſigner, condamner par corps, & fit arrêter ſon carroſſe; cette affaire penſa le brouiller avec LOUIS XIV; mais la ſupériorité de ſon art l'emporta vis-à-vis de Sa Majeſté, qui lui témoigna toujours beaucoup de bontés. Peu de Peintres eurent plus de génie, un coloris plus chaud, & mirent plus de feu & d'action dans leurs figures; ce qu'il reprochoit à VANDERMEULEN, de n'avoir pas aſſez bien exprimé. Il diſoit de ce Peintre, qu'il ne ſçavoit pas tuer un homme.

Regretté des gens à talens, & des honnêtes gens, il mourut à Paris d'une attaque d'apoplexie le premier Mars 1704, âgé de 57 ans.

Ses principaux ouvrages ſont aux Invalides, à l'Hôtel de Toulouſe, & aux petits Peres de la Place des Victoires.



BLANCHARD.

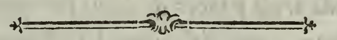
UNE Vierge & l'Enfant Jéſus de BLAN-

CHARD, fur toile, *de trois pieds huit pouces de haut fur deux pieds dix pouces de large.* Ce tableau eft de la plus belle couleur, & digne des plus grands maîtres. L'enfant tient beaucoup de MORILLOS, fameux Peintre Efpagnol.

PREMIERE PIECE fur le Jardin. Une Vierge.

JACQUES BLANCHARD naquit à Paris en 1600, & fut furnommé le Titien de la France. Il fut à Rome en 1624, de-là à Turin où il fit de très-belles chofes; il mourut à Paris d'une fluxion de poitrine en 1638, âgé de 38 ans.

Ses principaux ouvrages font à Notre-Dame, à l'Hôtel de Bullion, & l'on voit de lui dans les Appartemens de Verfailles un deffus de Porte de la plus grande beauté, repréfentant la charité. Il a peint dans la Chapelle du Château de la Chevrette, près S. Denys, toute l'hiftoire de la Vierge; fes tableaux lui font beaucoup d'honneur. Il a fait auffi, étant à Lyon, des portraits beaux comme de VANDEICK.



GREUSE. *Un Portrait.*

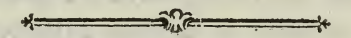
UN Tableau de GREUSE, fur toile, *de trois pieds fept pouces & demi de haut fur deux pieds neuf pouces de large*, repréfentant le portrait de M*** jouant de la harpe. Ce tableau eft d'une belle couleur, d'une parfaite reffemblance, & de la plus grande fineffe pour l'exécution; les étoffes y font rendues avec la légereté & la vérité de la nature.

PREMIERE PIECE ſur le Jardin.

LE MOINE.

La Fécondité.

Un Tableau de LE MOINE, ſur toile, *d'un pied dix pouces de haut ſur deux pieds trois pouces de large*, repréſentant la Fécondité; c'eſt l'étude du grand tableau que cet Artiſte a fait à Verſailles dans le Sallon de la paix.



VIEN.

Une Suſanne.

Un Tableau de VIEN, ſur toile, *de deux pieds de haut ſur deux pieds ſix pouces de large*, repréſentant Suſanne entre les deux vieillards; ce tableau d'une couleur aimable paroît avoir été fait par Natoire, lorſqu'il empruntoit la palette de le Moine. Il eſt fort bien gravé par Bauvarlet.



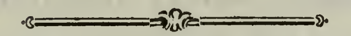
HALLÉ.

Io.

Un Tableau peint par HALLÉ le fils, ſur toile, *de trois pieds trois pouces de haut ſur quatre pieds onze pouces de large*, repréſentant Io changée en vache, qui ſe retrouve au milieu de ſa famille. Ce tableau, d'une compoſition agréable, & d'une bonne couleur, eſt, on ne peut pas plus touchant par l'expreſſion que l'Artiſte a donné à la vache qui fait la principale figure de ce tableau. On devine la figure humaine ſous la peau de cet animal, & l'on juge, autant qu'il eſt poſſible, par l'expreſſion de la

la tête, de l'effort que fait l'animal pour se faire reconnoître de sa famille qui s'empresse à la caresser.

PREMIERE PIECE sur le Jardin.



NATOIRE.

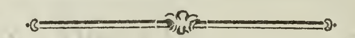
Deux Bacchanales.

Deux Tableaux de NATOIRE, sur toile, *de deux pieds six pouces de haut sur trois pieds un pouce de large*, représentant l'un une Bacchanale, & l'autre le triomphe d'Amphitrite. Ces tableaux sont d'une suavité de couleur & d'une perfection de dessein digne de LE MOINE. Ils sont gravés par DUFLOS. Cet Artiste, maintenant Directeur de l'Académie Royale de peinture à Rome, est éléve de FRANÇOIS LE MOINE. Outre une quantité de tableaux aimables qui sont répandus dans différens Cabinets, les principaux ouvrages que nous connoissons de lui, & qui lui ont fait une grande réputation, sont les tableaux de l'Hôtel de Soubise. L'histoire de Dom Quichotte exécutée en tapisserie aux Gobelins, les tableaux de Psiché au Château de la Chevrette près S. Denys; ceux qu'il fit pour le château de la Chapelle, appartenant à M. ORRY, alors Contrôleur-Général, & dont M. DE BOULLONGNE est maintenant propriétaire, & la Chapelle des Enfans-Trouvés, qui a beaucoup souffert, & perdu, soit par la bâtisse ou par l'humidité du lieu.

La reconnoissance des soins que M. NATOIRE

Premiere piece sur le Jardin.

voulut bien prendre pour m'enſeigner le deſſein, me fait goûter un véritable plaiſir, à remettre ici ſous les yeux les endroits où l'on peut voir les productions des talens dont l'a favoriſé la nature.



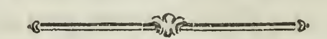
DOYEN. *Une Liſeuſe.*

Une Liſeuſe de DOYEN, ſur toile ovale, *de deux pieds deux pouces & demi de haut ſur un pied neuf pouces & demi de large.* Ce tableau eſt d'une bonne couleur, & d'un effet piquant de lumiere; la tête de la femme eſt remplie de graces & d'expreſſion.



GREUSE. *Le Pere de famille.*

Un Tableau de GREUSE, ſur toile, *de deux pieds de haut ſur deux pieds ſix pouces de large*, repréſentant un Pere de famille qui explique la bible à toute ſa famille aſſemblée. Aucun bon Peintre Flamand n'auroit déſavoué ce tableau; toutes les figures y ſont de la plus grande vérité, & paroiſſent calquées ſur la nature. Il eſt très-bien gravé par Martenasis, éléve de le Bas.



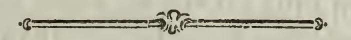
VERNET. *Une Tempête & un Calme.*

Deux Tableaux de VERNET, ſur toile, *de deux pieds quatre pouces de haut ſur quatre pieds trois pouces de large*, dont l'un qui eſt du plus grand

effet, repréſente la fin d'un orage, l'autre eſt le Port de Civita Vecchia; la vue de ce port eſt priſe au moment du ſoleil couchant; le tranſparent de l'eau, & le brouillard que le ſoleil couchant produit ſur la mer, y ſont rendus avec la plus grande vérité; le rivage eſt orné d'une multitude de figures qui ſont toutes en mouvement.

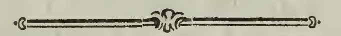
PREMIERE PIECE ſur le Jardin.

Ce ſçavant Artiſte, excellent Peintre de Marines, eſt occupé actuellement par ordre du Roi à peindre tous les Ports de France; on a déja joui d'une partie de ces tableaux, qui depuis pluſieurs années ont fait les principaux ornemens du Salon.



LA HYRE. *Un Payſage.*

UN Payſage de LA HIRE, ſur toile, *d'un pied dix pouces de haut ſur deux pieds ſix pouces de large.* Ce tableau fait depuis plus de cent ans a toute la fraîcheur d'un tableau qui ſort du chevalet.



PATEL. *Un Payſage.*

UN Payſage de PATEL, ſur toile, *d'un pied dix pouces de haut ſur deux pieds cinq pouces & demi de large.* Ce tableau eſt agréable, l'architecture en eſt fort belle, c'eſt une partie dans laquelle ce Peintre excelloit; il ne deſſinoit pas trop bien la figure, M. BOUCHER a fait celles qui ſont dans ce tableau, ainſi que les animaux; on y reconnoît aiſément la tournure agréable & la touche délicate

PREMIERE PIECE sur le Jardin.

de cet Artiste. PATEL fleurissoit au milieu du dernier siécle.



TREMOLIERE

Vénus & l'Amour.

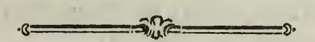
UN Tableau de TREMOLIERE, sur toile, *de deux pieds onze pouces & demi de haut sur deux pieds cinq pouces de large*, représentant Vénus & l'Amour. Ce tableau est peint avec beaucoup de finesse & de légereté, & tient beaucoup de la couleur de le Moine.

PIERRE-CHARLES TREMOLIERE naquit en Poitou en 1703, il vint de bonne heure à Paris, & fut mis sous la conduite de JEAN-BAPTISTE VANLOO, avec lequel il fit beaucoup de progrès en peu de temps. Nommé Pensionnaire du Roi à l'Académie de Rome, il partit pour l'Italie âgé de vingt-quatre ans, & s'y étant acquis pendant six années la plus grande réputation, il revint en France, passant par Lyon, où sont restés une partie de ses plus beaux ouvrages. De retour à Paris, en 1734, il fut reçu de l'Académie en 1737. Nous avons de lui plusieurs tableaux dans lesquels on voit un génie facile, un dessein correct, joint à une couleur vigoureuse qu'il avoit rapporté d'Italie; mais sa mauvaise santé ne lui permettant pas de faire des études aussi suivies que son génie les lui dictoit, son coloris s'affoiblissoit de jour en

jour. Il mourut à Paris en 1739, âgé de 36 ans.

PREMIERE PIECE sur le Jardin.

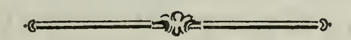
Né avec d'heureuſes diſpoſitions pour la peinture, il ſçut allier aux graces de la compoſition celles du pinceau. Quel progrès n'auroit-il pas fait, ſi une carriere plus longue lui eût permis d'approfondir les myſteres de ſon art, & d'ajouter aux dons de la nature les ſecours de l'expérience & de l'étude.



GREUSE.

Une Devideuſe.

Un Tableau de GREUSE, ſur toile, *de deux pieds trois pouces & demi de haut ſur un pied dix pouces & demi de large*, repréſentant une jeune fille qui devide des pelotons, & qui ſourit à un chat qui joue avec le fil de ces pelotons. Ce tableau eſt d'une franchiſe de couleur, & d'une naïveté dans l'expreſſion de la plus grande vérité. Il eſt très bien gravé par FLIPART.



CLAUDE LE LORAIN.

Un Soleil levant.

Un Tableau de CLAUDE LE LORAIN, ſur cuivre, *d'un pied deux pouces de haut ſur un pied huit pouces de large*, repréſentant un Soleil levant. Ce précieux tableau qui vient originairement de la collection du Palais Royal a toujours été regardé comme un des plus beaux de ce maître. La fraîcheur de l'air, la vérité des tons de la nature,

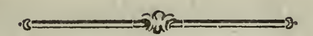
PREMIERE PIECE sur le Jardin.

& la juſte poſition des ſytes n'y laiſſent rien à deſirer.

CLAUDE GELÉE, dit LE LORAIN, naquit dans le Diocèſe de Toul en 1600. Ses parens voyant qu'il n'apprenoit rien à l'école, trouverent une occaſion pour l'envoyer en Italie; il prit du goût pour la peinture, & travailla d'abord chez AUGUSTIN TASSI, éléve de PAUL BRILL, enſuite il fut à Gennes pluſieurs années chez GOFFREDI, qui lui apprit à peindre le payſage, l'architecture & la perſpective Aërienne. Cet Artiſte ne dut point cependant ſon habileté à ſes maîtres; fidèle interpréte de la nature, elle fut toujours ſon guide & ſon modèle, auſſi l'a-t'il rendue avec la plus grande vérité; ſes payſages ont la fraîcheur de la nature, la vapeur de l'air y eſt peinte, & jamais perſonne n'a mieux exprimé les différentes heures du jour & des dégradations des ſytes. Il peut être regardé comme le plus parfait modèle des Payſagiſtes.

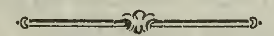
Après avoir beaucoup travaillé, il mourut de la goutte à Rome en 1682, âgé de 82 ans.

Le Roi poſſéde pluſieurs de ſes ouvrages. Il y en a beaucoup de répandus dans différens Cabinets de Paris, entr'autres à l'Hôtel de Bouillon, où ſont deux des plus grands tableaux de ce maître, de la derniere beauté.



Premiere piece sur le Jardin. ROSLIN. *Une Tête de Femme.*

Une Tête de femme de ROSLIN, ſur toile ovale, *de deux pieds un pouce de haut ſur deux pieds trois pouces & demi de large.* M. Roslin eſt Peintre de portraits. Cette tête eſt traitée avec la plus grande facilité; un bon Peintre d'hiſtoire ne l'auroit pas fait dans une meilleure maniere.



BOULLONGNE.

Une Tête de Cléopatre de LOUIS DE BOULLONGNE, ſur toile ovale, *de deux pieds un pouce de haut ſur dix-neuf pouces de large.* Cette tête eſt digne du Dominicain pour l'expreſſion & la couleur.

LOUIS DE BOULLONGNE naquit à Paris en 1654 avec un goût des plus vifs pour la peinture. Après avoir remporté à dix-huit ans le prix de peinture à l'Académie, il fut envoyé à Rome en 1675, dans le temps que ſon frere aîné, Bon de Boullongne en revenoit. Il y demeura cinq ans, & après avoir parcouru la Lombardie & Veniſe pour s'y fortifier dans les vrais principes du coloris, il revint en France en 1680, & fut reçu à l'Académie l'année ſuivante. Louis XIV l'employa à décorer pluſieurs Maiſons Royales, & lui donna une penſion de cinq cens livres. Il ſe maria

PREMIERE PIECE sur le Jardin.

en 1688, & fut choisi quelques années après parmi les plus habiles Peintres pour décorer l'Eglise des Invalides. La Chapelle de S. Augustin peinte à fresque est toute entiere de sa main. Cet ouvrage acheva sa réputation. En 1724 le Roi le nomma Chevalier de S. Michel, le choisit pour son premier Peintre, & lui donna des Lettres de Noblesse pour lui & pour sa postérité.

Cet Artiste avoit beaucoup de génie & de raisonnement dans ses compositions, sa touche est ferme & gracieuse, & ses têtes sont d'un très-beau caractere. L'émulation qui régna toujours entre son frere & lui forma un heureux combat de mérite & de talens qui ne servit qu'à leur procurer dans la suite cette célébrité dont ils jouissent dans la peinture ; la jalousie ne détruisit jamais leur union.

Il mourut à Paris en 1734, âgé de 80 ans. Il a laissé beaucoup de biens, & quatre enfans, dont l'aîné, M. DE BOULLONGNE a été Contrôleur-Général des Finances.

Ses principaux ouvrages sont à Versailles, à Marly, à Fontainebleau, & à Paris dans l'Eglise de Notre-Dame, aux Invalides & dans les Sales de l'Académie.



PREMIERE



PREMIERE PIECE sur le Jardin.

PREMIERE PIÉCE

SUR LE JARDIN.

SCULPTURE.

CHALE. Une Nayade.

UNE Nayade de CHALE ; cet agréable morceau a été exécuté par l'Auteur pour ſa réception à l'Académie.



SALY. Pan & Syrinx.

UN groupe en terre cuite de SALY, repréſentant *Pan* & *Syrinx*. Ce morceau touché avec goût & d'une agréable compoſition n'a jamais été exécuté en marbre.



PUGET. L'Enlévement d'Héléne.

L'ENLÉVEMENT d'*Héléne* du PUGET. Cette terre cuite qui a été faite à Rome eſt de la plus riche & de la plus ſçavante compoſition. L'Auteur ne l'a jamais exécutée en marbre.

PIERRE PUGET, le MICHEL ANGE de la France, naquit à Marſeille en 1623, avec une diſpoſition étonnante pour le deſſein, dont il prit les premieres connoiſſances chez un nommé ROMAN,

Premiere piece sur le Jardin.

Sculpteur & conſtructeur de Galeres. Il fit tant de progrès en ſi peu de temps que ſon maître ne balança pas au bout de deux ans à lui confier la Sculpture & la conſtruction d'un bâtiment, n'étant alors âgé que de ſeize ans. Il fit enſuite le voyage d'Italie où ſon goût l'attacha principalement à la peinture dans laquelle il a fort bien réuſſi. Pietre de Cortonne fut le Peintre auquel il s'attacha le plus. De retour à Marſeille, ſa mauvaiſe ſanté ne lui permettant pas de cultiver à la fois pluſieurs talens, il ſe livra tout entier à la ſculpture. M. Fouquet l'envoya en Italie pour y choiſir de beaux morceaux de marbre. Les Italiens profiterent du ſéjour de cet habile Artiſte, & le firent beaucoup travailler, entr'autres à Genes. Après la diſgrace de M. Fouquet, M. Colbert le fit venir à Paris. Louis XIV l'honora d'une penſion de douze cents écus & le nomma l'inimitable.

Il retourna à Marſeille où il mourut en 1695, âgé de 72 ans.

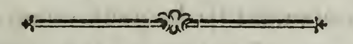
Cet Artiſte avoit un grand goût & une grande correction de deſſein; ſes compoſitions étoient riches, ſes idées nobles, & ſes têtes d'un beau caractere. Il avoit le talent de donner au marbre la ſoupleſſe & la docilité de la chair. Le fameux Bernin que Louis XIV fit venir à Paris, fut ſi frappé, en paſſant à Toulon, des ouvrages de Puget, en forme de Termes, qui ſoutiennent la

ſaillie du balcon de l'Hôtel-de-Ville, qu'il ne put s'empêcher de dire : *Eſt-il poſſible que l'on me deſire dans un pays où l'on poſſède un ſi grand homme.* Eloge admirable pour un Artiſte, ſur-tout de la part d'un homme paîtri d'amour-propre.

PREMIERE PIECE ſur le Jardin.

Les principaux ouvrages du Puget ſont en Italie, à Genes, à l'Albergo, un beau bas-relief, repréſentant la ſainte Vierge, portée par des Anges. En France, à Marſeille & dans les Jardins de Verſailles, Perſée qui délivre Andromede, & le fameux Milon de Crotone, dont la réputation ne finira jamais. Dans les jardins de Sceaux, le ſuperbe Hercule Gaulois, à Paris au magaſin des Antiques, le bas-relief d'Alexandre viſitant Diogène, qui avoit été deſtiné pour la façade de Verſailles du côté du jardin.

Nous avons auſſi de ce grand Artiſte pluſieurs tableaux qui par la fineſſe de la touche peuvent aller de pair avec ceux du Guide. Les principaux ſont à Marſeille ! à Toulon & à Aix ; il y en a un à Paris chez M. Bourlat, qui repréſente David victorieux de Goliath ; ce tableau auroit fait honneur aux plus grands Peintres.



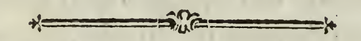
LA RUE.

Quatre Vaſes.

QUATRE Vaſes en terre cuite de LA RUE, avec des enfans, & ornés avec les attributs des quatre

PREMIERE PIECE sur le Jardin.

ſaiſons ; ils ſont fort bien compoſés, & modelés de très-bon goût.



BOUCHARDON.

Une Vierge.

UNE Vierge de BOUCHARDON. Ce modele eſt exécuté en pierre à S. Sulpice par ce ſçavant Artiſte.

EDME BOUCHARDON naquit en 1698, à Chaumont en Baſſigny, d'un pere qui exerçoit la ſculpture, & qui ne ménagea rien pour procurer à ſon fils une excellente éducation ; n'eſtimant pas ſuffiſantes les leçons qu'il pouvoit lui donner ; il l'envoya à Paris, & le confia à M. COUSTOU le cadet ; mais bientôt le jeune Artiſte fut obligé d'aller rejoindre ſon pere, & de recourir à l'air natal, pour le recouvrement d'une ſanté que celui de Paris détruiſoit. Il n'y perdit pas ſon temps & y étudia avec la plus grande ferveur. De retour à Paris, il entra pour la ſeconde fois chez M. COUSTOU, & ne tarda pas d'obtenir une place parmi les jeunes Éléves que le Roi entretenoit à Rome. Un ſéjour, ou pour parler plus juſte, une ſuite d'études de dix années dans cette capitale des Arts perfectionna tellement ſes heureux talens que lorſque le Roi ordonna ſon retour, ſa réputation l'avoit déja devancé, & l'avoit annoncé comme un des plus grands deſſinateurs & un Sculpteur du premier

ordre. Il ne la démentit point, presque sur le champ il fut employé par le Roi, & fit pour Sa Majesté cette charmante Statue de l'Amour se faisant un arc avec la massue d'Hercule, où il a sçu si bien allier les graces du Correge & la pureté du dessein du bel antique. La magnifique fontaine de la rue de Grenelle au Faubourg S. Germain exécutée sur ses desseins, & embellie de ses sculptures, le conduisit à faire pour la ville de Paris la Statue équestre du Roi en bronze, qui a mis le terme à ses travaux, & qui lui a assuré une gloire durable. Personne n'a mieux connu que lui le prix d'une noble simplicité, ni n'a peut-être marché de plus près sur les traces de François Flamand; comme lui il a sçu amollir le marbre; & lui faire prendre la souplesse de la chair.

Premiere piece sur le jardin.

Epuisé de travail, il mourut à la fin d'une longue maladie en 1762, âgé de 64 ans.

Ses principaux ouvrages sont à Versailles, & à Paris dans l'Eglise de S. Sulpice, dans celle de S. Eustache, au Fauxbourg S. Germain rue de Grenelle, & dans la nouvelle place de Louis XV. Ses desseins lui sont autant d'honneur que ses sculptures. Pendant vingt-six années consécutives il a fait des médailles pour l'histoire du Roi, & des jettons dont les sujets sont donnés par l'Académie Royale des Belles-Lettres qui l'avoit choisi pour son dessinateur.

PREMIERE PIECE *sur le Jardin.* LE LORAIN. *Un Fleuve.*



Un Fleuve de LE LORAIN; cette terre cuite eſt touchée avec la fierté & la grande maniere des anciens Sculpteurs, on y trouve tout le feu d'un jeune Artiſte, quoique l'Auteur fût déja fort vieux lorſqu'il le compoſa.

ROBERT LE LORAIN naquit à Paris le 15 Novembre 1666. Il fit en fort peu de temps des progrès rapides dans le deſſein & la ſculpture. Au mois d'Octobre 1701, il fut reçu à l'Académie, dont il fut enſuite Profeſſeur & Recteur. Cet Artiſte étoit excellent deſſinateur; il avoit beaucoup de génie, & réuſſiſſoit principalement à faire des têtes de jeunes filles, d'une fineſſe & d'une vérité admirable. Un de ſes plus grands éloges eſt d'avoir été maître de Pigal.

Il mourut le premier Juin 1743, âgé de 77 ans.

Ses principaux ouvrages ſont à Verſailles, à Marly, & à l'Académie une Galatée univerſellement eſtimée. On voit encore de lui de fort belles choſes au Palais Epiſcopal de Saverne.

Il fut chargé en partie, étant encore fort jeune, de l'exécution du fameux tombeau du Cardinal de Richelieu en Sorbonne ſur les deſſeins de GIRARDON.

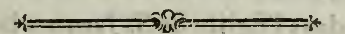


Premiere Piece sur le Jardin.

BOUCHARDON.

Saint Jean.

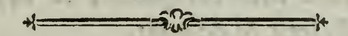
Saint Jean l'Evangelifte de BOUCHARDON, modele en terre cuite, exécuté en pierre de tonnerre, par l'Auteur, dans le Chœur de S. Sulpice. Cette figure eft noblement compofée, bien drapée, la tête eft d'une très-belle expreffion.



COUSTOU

Apollon & Pan.

Une terre cuite de COUSTOU le jeune, repréfentant le Dieu Pan qui montre à jouer de la flûte à un jeune Apollon. Ce groupe d'un très-bon goût de deffein, eft compofé avec la fageffe & la fimplicité de l'antique.



SARRASIN.

Des Jeux d'enfans.

Un modele en terre cuite bronzé de SARRASIN, repréfentant des Enfans jouants avec une chévre; c'eft une premiere penfée du marbre que cet Artifte a exécuté à Marly.

JACQUES SARRASIN naquit à Noyon en 1598, & vint à Paris fort jeune où il apprit à deffiner & à modeler. Il paffa enfuite à Rome où il s'attacha à la Sculpture, & y fit en peu de temps des progrès confidérables. Il revint enfuite en France, y fit de très-belles chofes dans plufieurs Maifons Royales, ainfi que dans plufieurs Eglifes

PREMIERE PIECE ſur le Jardin.

de Paris, & dans des maiſons particulieres. Il mourut à Paris le 3 Décembre 1660, âgé de 70 ans.

Ses principaux ouvrages en France ſont dans la ville de Lyon. A Paris, dans les Egliſes de Saint-Nicolas des Champs, de Notre-Dame, & des Carmelites, & dans celle de S. Louis, rue S. Antoine. On admire un très-beau crucifix qu'il a fait en bronze dans l'Egliſe de S. Jacques la Boucherie. Il a fait auſſi pluſieurs ouvrages à Verſailles & à Marly.

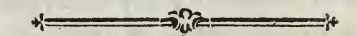
BERUÉ. *Les quatre Saiſons.*

QUATRE petits groupes en terre cuite de BERUÉ, repréſentant les quatre Saiſons. Ces morceaux ſont bien compoſés, & modelés avec beaucoup d'eſprit & de goût.



LE GROS. *Une Veſtale.*

UNE Veſtale de LE GROS. L'intention de cette figure eſt priſe d'après l'antique, que l'Artiſte a ſurpaſſé au jugement de ceux qui connoiſſent les deux. Celle-ci eſt exécutée en marbre par LE GROS dans le Jardin des Thuileries près du grand Baſſin.

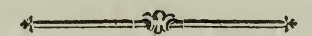


SALY. *Un Faune.*

UN Faune de SALY. C'eſt le modele fait à Rome pour le marbre que l'Auteur a exécuté à l'Académie

l'Académie pour ſon morceau de réception. Ce précieux morceau eſt digne de l'antique. Les talens de cet Artiſte lui ont valu la place de Directeur de l'Académie du Roi de Dannemarck, à Copenhague, où il eſt actuellement. Il n'avoit fait le voyage que pour exécuter la Statue équeſtre du Roi; mais les bontés dont ce Souverain, amateur des Arts, l'a comblé, nous laiſſent peu d'eſpérance de le revoir en France.

PREMIERE PIECE ſur le Jardin.



CHALE. — *M. de Turenne.*

UNE Terre cuite de CHALE, repréſentant M. DE TURENNE endormi ſur un canon. Ce morceau eſt fort bien compoſé, & rendu auſſi bien qu'il eſt poſſible, vu la difficulté du ſujet.

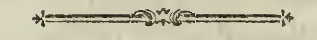
M. DE TURENNE étant fort jeune, s'étoit échapé des mains de ſon Gouverneur, qui l'ayant cherché fort longtemps, le trouva dans un parc d'Artillerie endormi ſur un canon. Il annonça dès ce moment ſes précieux talens pour la guerre que la France n'oubliera jamais.



BERUÉ. — *Une Sybille.*

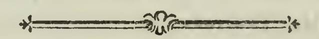
UNE Sybille de BERUÉ. Ce jeune Sculpteur eſt actuellement à Rome, & donne les plus heureuſes eſpérances.

PREMIERE PIECE fur le Jardin.



LA DATTE. *Judith.*

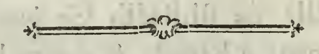
Une Terre cuite de LA DATTE, repréſentant Judith, qui tient la tête d'Holopherne. Cette figure pleine de nobleſſe, & bien deſſinée, a été exécutée en marbre par l'Auteur pour ſon morceau de réception à l'Académie.



FALCONET. *Milon de Crotone.*

Une Terre cuite de FALCONET, repréſentant Milon de Crotone renverſé & dévoré par un lion. C'eſt ce morceau que l'Auteur a exécuté en marbre pour ſa réception à l'Académie. Il lui a fait beaucoup d'honneur, & le plus grand éloge qu'on en puiſſe faire, eſt de dire que ce morceau n'a jamais ſouffert de la comparaiſon avec le même ſujet qui eſt à Verſailles traité par le Puget.

Cet Artiſte qui n'a point été à Rome, s'eſt déja acquis une réputation à laquelle ne parviennent pas toujours ceux qui y ont été; elle eſt fondée ſur pluſieurs ouvrages conſidérables que nous connoiſſons déja de lui, entr'autres dans l'Egliſe de Saint-Roch.

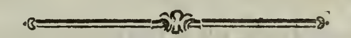


CHALE. *Fauſtus.*

Une Terre cuite de CHALE, repréſentant le Berger Fauſtus, détachant Œdipe de deſſus l'ar-

bre où il étoit exposé. Ce morceau, d'une composition simple & noble, est un des ouvrages qui fait le plus d'honneur à l'Auteur.

PREMIERE PIECE sur le Jardin.



UN Modele en cire bronzée, de GIRARDON, représentant une Tête de femme que l'on croit être une étude faite d'après nature de Mde. DE LOUVOIS, pour le tombeau de M. DE LOUVOIS, qui se voit dans une Chapelle de l'Eglise des Capucines. Cette tête est d'une belle expression, & traitée d'une grande maniere.

GIRARDON.

Une Tête de Femme.

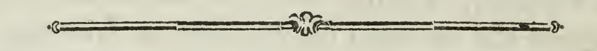
FRANÇOIS GIRARDON naquit à Troyes en Champagne en 1627, avec les plus heureuses dispositions pour les arts qu'il cultiva dès son enfance. Après avoir travaillé sous des maîtres médiocres, il s'attacha principalement au célébre FRANÇOIS ANGUIER, qui lui découvrit les beautés de la sculpture, & le mit en état en peu de temps de donner des ouvrages qui auroient pu faire honneur à la capacité des plus grands maîtres. Dès que ses talens commencerent à être connus, LOUIS XIV l'envoya à Rome avec une pension de mille écus. A son retour ses talens furent employés à faire principalement les beaux ouvrages que nous connoissons de lui dans les Maisons Royales. Après avoir passé par toutes les charges de l'Académie,

PREMIERE PIECE sur le Jardin.

il fut nommé, à la mort de M. LE BRUN, Inspecteur général de tous les ouvrages de sculpture. Ce grand Artiste avoit en partage la correction & l'ordonnance.

Après avoir laissé un nombre considérable d'ouvrages, dont la plûpart sont autant de chefs-d'œuvre, il mourut le premier Septembre 1715, âgé de 88 ans. Il avoit épousé CATHERINE DU CHEMIN qui s'est rendue recommandable dans l'art de peindre des fleurs, elle fut honorée d'une place à l'Académie de peinture.

Les principaux ouvrages de cet Artiste sont dans les Maisons Royales, entr'autres à Versailles, l'Enlévement de Proserpine & les bains d'Apollon. A Paris, la Statue équestre de LOUIS LE GRAND qui est à la place de Vendôme où la Statue & le cheval sont d'un seul jet, & le Mausolée du Cardinal de Richelieu dans l'Eglise de Sorbonne.



SALON SUR LE JARDIN.

PEINTRES.

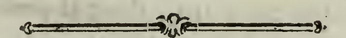
GREUSE.

Deux Tableaux

DEUX Tableaux de GREUSE, sur toile, *de deux pieds de haut sur un pied huit pouces de large*, dont l'un représente un jeune Garçon qui s'endort

ſur ſon livre , & l'autre une jeune Fille qui s'endort en tricotant. La nature eſt rendue dans ces tableaux avec la plus grande vérité ; ils ſont largement peints, & tiennent beaucoup de RIMBRANT pour la couleur, & la belle intelligence de lumiere, ſur-tout celui du petit garçon. Il n'y en a qu'un de gravé par FLIPART, c'eſt celui de la jeune fille.

PREMIERE PIECE ſur le Jardin.



HUTIN.

Deux Saxones.

DEUX Tableaux de HUTIN, ſur toile, *de deux pieds ſix pouces de haut ſur un pied huit pouces de large*, repréſentant des Payſanes Saxones. Ces deux morceaux ſont d'une bonne couleur, & tiennent beaucoup de la maniere de GREUSE. Cet Artiſte eſt paſſé à Dreſde en qualité de Sculpteur; il ne s'eſt attaché à la peinture que depuis peu de temps. Un de ces deux tableaux eſt gravé par Mademoiſelle TOURNAY, ſous le titre de *la marchande de moutarde.*



BOURDON.

Deux Tableaux

DEUX Tableaux du BOURDON, ſur cuivre, *de dix-ſept pouces & demi de haut ſur treize pouces de large*, dont l'un repréſente l'Adoration des Mages, & l'autre l'Adoration des Bergers. Ces deux précieux morceaux ſont d'une couleur ſuave, ar-

SALON sur le Jardin. gentine & moëlleuse, & d'une composition digne de PAUL VÉRONESE.

SÉBASTIEN BOURDON naquit à Montpellier en 1616. Son pere qui peignoit sur verre, lui donna les premieres teintures de son art. Il vint ensuite à Paris; après y avoir travaillé avec succès, il fit le voyage de Rome à l'âge de dix-huit ans, & n'y resta que trois ans, dont il profita si bien, qu'à son retour en France il fit des tableaux qui lui acquirent la plus grande réputation, entr'autres celui de Notre-Dame, n'étant alors âgé que de 27 ans; il représente le Crucifiement de Saint-Pierre. On voit encore un de ces chefs-d'œuvre dans une des Chambres des Enquêtes au Palais qui représente le Jugement de la femme adultere. Ce Peintre fut l'un des douze anciens qui commencerent en 1648 l'établissement de l'Académie Royale de peinture, dont il fut élu Recteur. En 1652, il fit le voyage de Suéde où la Reine CHRISTINE le nomma son premier Peintre. Il s'y distingua par plusieurs beaux tableaux d'Histoire & beaucoup de Portraits.

De retour à Paris, il y travailla plusieurs années, & fit ensuite un nouveau voyage à Montpellier, où il a laissé de très-beaux tableaux.

Il revint à Paris en 1663, & y mourut en 1671, âgé de 55 ans.

Cet Artiste avoit beaucoup de génie, de feu, de facilité, & une grande liberté de pinceau. Sa touche est extrêmement légere, & sa couleur très-fraîche. Ses principaux ouvrages sont à Paris, à Notre-Dame, à S. Gervais, à S. Benoît, à l'Hôtel Bretonvilliers & à Chartres, ainsi qu'à Montpellier dans plusieurs Eglises. Ce Peintre a fait aussi beaucoup de bambochades & de paysages.

SALON *sur le Jardin.*



Un Tableau de C. VANLOO, sur bois, *de dix-sept pouces de haut sur quatorze pouces de large*, représentant la signature d'un Contrat de mariage Turc. Ce tableau est tout-à-fait dans le goût de Rimbrant, tant pour la touche que pour l'intelligence de lumiere. Il peut même passer pour un pastiche de ce maître. Il est fort bien gravé par Madame l'Épicier.

VANLOO. *Un Contrat de Mariage.*



Une Pastorale de WATEAU sur bois, *de quatorze pouces de haut sur onze pouces de large*. Ce tableau est d'une touche piquante & tient beaucoup de la couleur de RUBENS. Le fonds est pur, clair & transparent, & n'a jamais poussé en noir comme ont fait une grande partie des tableaux de cet Artiste. Celui-ci est gravé par AUDRAN.

WATEAU. *Une Pastorale.*

SALON sur le Jardin.

ANTOINE WATEAU naquit à Valenciennes en 1684. Il apprit les premiers principes de ſon art ſous un Peintre aſſez médiocre de cette ville, mais il le quitta de bonne heure & vint à Paris en 1702, où il travailla d'abord aux décorations d'opera. Il ſe mit enſuite chez GILOT, Peintre aſſez fameux de ce temps-là. Ce fut à cette Ecole qu'il fit des progrès étonnans, & ſurpaſſa ſon maître. Il s'attacha principalement à repréſenter des fêtes champêtres, & fut reçu à l'Académie ſous le titre de Peintre de Fêtes galantes.

Sa grande réputation le fit rechercher de tous les curieux, & entr'autres de M. CROZAT qui voulut le loger chez lui. Il y reſta juſqu'en 1718; ſon inconſtance lui faiſant changer à chaque inſtant d'habitation, il partit pour Londres où il travailla peu. Il y tomba malade, & revint à Paris traînant avec lui l'ennui & le dégoût qui l'avoit accompagné par-tout; ſa ſanté abſolument délabrée, le ſpectacle affreux d'une mort prochaine aggraverent ſes maux; il ſe retira chez un ami au village de Nogent près Vincennes, & y mourut en 1721, âgé de 37 ans. Une des perſonnes avec leſquelles il fut lié le plus intimément fut M. DE JULIENE, qui pendant un temps poſſéda lui ſeul preſque tous les tableaux qu'avoit peint WATEAU.

Ce Peintre étoit fin, quoique peu correct dans ſes deſſeins, la touche de ſon pinceau étoit des plus

plus ſpirituelle, ſes expreſſions aſſez communes. Il eut un malheur, ce fut celui de n'être jamais content de ce qu'il faiſoit, & d'effacer des choſes très-bien faites pour leur en ſubſtituer quelquefois d'autres fort inférieures. Il n'a point été curieux de peindre avec propreté, cela joint au trop grand uſage qu'il a fait de l'huile graſſe, a beaucoup nui à pluſieurs de ſes tableaux, dont le ton n'eſt plus le même que lorſqu'ils ſont ſortis de ſes mains.

SALON ſur le Jardin.



MIGNARD.

La mort d'Abradate.

Un grand Tableau de MIGNARD, ſur toile, *de trois pieds neuf pouces & demi de haut ſur cinq pieds ſept pouces de large.* Le ſujet de ce tableau a été longtemps inconnu, il eſt même encore en conteſtation. L'on croit cependant que c'eſt la mort d'Abradate, Roi de Perſe, & de ſa femme Panthée qui ſe tua de déſeſpoir ſur le corps de ſon mari. Ce tableau a été fait à Rome. La compoſition & la belle couleur tiennent beaucoup du Dominicain, ſur-tout le grouppe des deux figures mortes qui ſont ſur le devant du tableau. Les mouvemens & la variété des différentes douleurs des Spectateurs ſont bien priſes dans la nature.

PIERRE MIGNARD naquit à Troyes en Champagne en 1610. Il fut d'abord deſtiné par ſon pere à l'étude de la Médecine, mais une in-

SALON sur le Jardin.

clination naturelle pour la peinture l'emporta : au lieu d'écouter le Médecin qu'on lui avoit donné pour l'inſtruire, il remarquoit l'attitude des malades & de ceux qui les approchoient pour les deſſiner enſuite. Il peignit à douze ans la famille du Médecin. Ce tableau frappa les connoiſſeurs ; & détermina ſa famille à le mettre chez un Peintre. Après avoir étudié à Paris pluſieurs années dans l'Ecole de VOUET ; il alla à Rome en 1636, où il étudia beaucoup, RAPHAEL, MICHEL ANGE, & LE CARACHE. Il s'y attacha principalement au portrait. Il en fit pluſieurs, tant à Rome qu'à Paris qui lui firent beaucoup d'honneur. De retour à Paris, il s'y acquit la plus grande réputation. Il fut élu chef de l'Académie de S. Luc qu'il avoit préféré à l'Académie Royale, parce que LE BRUN qui n'étoit pas de ſes amis en étoit Directeur. Après la mort de LE BRUN, LOUIS XIV reconnut le mérite de MIGNARD, & le nomma ſon premier Peintre en 1687. Comblé de biens & d'honneurs, & plus heureux encore d'avoir eu pour amis BOILEAU, RACINE & MOLIERE ; il mourut à Paris en 1695, âgé de 85 ans. Son tombeau ſe voit en marbre dans l'Egliſe des Jacobins de la rue Saint-Honoré. La Comteſſe de FEUQUIERES, ſa fille, y eſt à genoux au-deſſous du buſte de ſon pere qui eſt de la main de GIRARDON, le reſte du tombeau eſt de LE MOINE.

Cet Artiste avoit beaucoup de génie, sa touche est légere & facile, ses compositions sont riches & agréables. Il sacrifioit volontiers aux graces, & se modéloit, autant qu'il étoit en lui, sur les ouvrages du CARACHE & de l'ALBANE, qu'il regardoit comme ses maîtres.

SALON sur le Jardin.

Ses principaux ouvrages sont le Salon de Saint-Cloud qui passe pour son chef-d'œuvre, la Coupole du Val-de-Grace, que MOLIERE a chanté en vers, & plusieurs autres ouvrages tant à Versailles qu'à Paris, à l'Hôtel de Longueville, au Noviciat des Jésuites, à S. Eustache, &c.



POUSSIN. Une Bacchanale.

UN Tableau du POUSSIN, sur toile, *de quatre pieds un pouce de haut sur cinq pieds un pouce de large*, représentant une Bacchanale.

Ce Tableau est regardé comme un des plus beaux de ce Maître, tant pour la composition que pour la correction du dessein, & la franchise de la touche. Les enfans sont de toute beauté. Il est gravé à l'eau forte par un Anonyme.

NICOLAS POUSSIN naquit à Andely en 1594, avec un goût étonnant pour la peinture. Après l'avoir étudié pendant quelques années à Paris sous d'assez mauvais maîtres, il alla à Rome en 1624, où il prit beaucoup de goût pour le Ti-

SALON sur le Jardin.

TIEN, RAPHAEL, & ſur-tout pour le DOMINICAIN qui fut ſon maître favori. LOUIS XIII le fit revenir à Paris en 1640, & le nomma ſon premier Peintre avec de gros appointemens. Il n'y fut pas long-temps, & retourna à Rome peu de temps après, ayant promis de revenir à Paris; mais la mort du Cardinal de Richelieu & celle du Roi qui ſuivit de près, rompirent tous ſes projets. Il reſta tranquillement pendant vingt-trois ans à Rome, où il mourut en 1665, âgé de 71 ans, ſans enfans, ſans éléves, & ſans domeſtiques. La gloire étant toute ſon ambition, il laiſſa peu de fortune; il marquoit lui-même derriere ſes tableaux la ſomme qu'il en vouloit, & renvoyoit ce qu'on lui donnoit au-deſſus de ſon eſtimation.

Ce ſçavant Artiſte joignoit à la ſublimité de ſes penſées, un jugement ſolide qui accompagnoit tous ſes ouvrages. Il étoit en même temps excellent deſſinateur, grand obſervateur du coſtume, grand poëte & ſage compoſiteur. La noble ordonnance de ſes tableaux étoit toujours ſoutenue par de beaux fonds d'architecture & d'excellens payſages. Il avoit fait une étude particuliere de l'antique qu'on lui a même reproché d'avoir pouſſé un peu trop loin, ſur-tout dans l'étude des bas-reliefs, ce qui a pu faire paſſer dans quelques-uns de ſes tableaux un coloris & une maniere un peu ſéche.

Ses principaux ouvrages ſont à Rome dans l'E-

glise de S. Pierre & dans plusieurs Palais ; à Versailles, à S. Germain en Laye ; à Paris, à l'Hôtel de Toulouse, dans les Salles de l'Académie, dans une desquelles il a peint le platfonds, représentant le tableau de la Vérité découverte par le Temps ; au Palais Royal, où sont les sept Sacremens, qu'il a répété à Rome tous entiers de sa main. Ce Peintre qui ne se soucioit pas d'être copié, aimoit mieux répéter lui-même les tableaux que l'on desiroit. Le tableau des sept Sacremens qui représente le Mariage, étant un peu inférieur aux autres, a donné lieu à cette Epigramme :

Parmi les Sacremens dont l'élégant Poussin
Sur la toile imprima le divin caractere ;
Au Mariage seul, ni son docte dessein
Ni son art, n'ont forcé le critique à se taire.
Tiens-toi, Lecteur, pour avisé ;
Considérant cette aventure,
Qu'un mariage est mal aisé
A faire bon, même en peinture.



RAOUX. *Une Vierge.*

Une Vierge de RAOUX, sur toile, *de deux pieds six pouces de haut sur deux pieds de large.* Ce tableau est d'une couleur supérieure aux ouvrages ordinaires de ce maître, qui pour avoir voulu souvent faire des tableaux trop agréables, étoit tombé dans des couleurs laqueuses & blafardes.

SALON ſur le Jardin.

GRIMOUD. *Une Eſpagnolette.*

Une Eſpagnolette de GRIMOUD, ſur toile, *de trois pieds un pouce de haut ſur deux pieds ſix pouces de large.* Ce tableau eſt d'un bel effet de lumiere, & d'une couleur qui tient beaucoup de celle du Rimbrant.



JOUVENET. *L'adoration des Mages.*

Un Tableau de JOUVENET, ſur toile, *de quatre pieds de haut ſur trois pieds de large*, repréſentant l'adoration des Mages. Ce tableau eſt d'une ſage compoſition, & d'une belle couleur, les têtes y ſont d'une expreſſion digne de Carle Maratte. Il eſt gravé par Loir.

JEAN JOUVENET naquit à Rouen en 1644, d'une famille qui depuis longtemps faiſoit ſa profeſſion de peinture. Son ayeul avoit donné les premieres leçons au ſçavant Poussin. Son pere l'envoya à Paris à l'âge de 17 ans, où il n'eut d'autre maître que la nature, dont l'étude qu'il fit avec application & diſcernement, le mit en peu de temps au rang des célébres Artiſtes. Le tableau du May, repréſentant la guériſon du Paralytique, qu'il fit à 29 ans, annonça ſes talens, & commença la réputation qu'il conſerva toujours. Le Brun le préſenta à l'Académie où il fut reçu en 1675,

on le nomma depuis Directeur & Recteur perpétuel.

Louis XIV fit beaucoup de cas de ses talens, & l'employa souvent. Le Czar premier ayant vu les tapisseries qui avoient été exécutées aux Gobelins d'après cet Artiste, les choisit pour la tenture que le Roi lui avoit offerte.

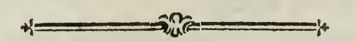
Un travail continuel altéra sa santé; il eut une attaque d'apoplexie, & demeura paralytique du côté droit. Cet accident ne le dégoûta pas du travail, il s'habitua à se servir de la main gauche, avec laquelle il fit encore de très-beaux tableaux, entr'autres celui qui est dans le Chœur de Notre-Dame de Paris, connu sous le nom du *Magnificat*, & le platfonds de la seconde chambre des Enquêtes à Rouen.

Ce Peintre, ainsi que le Sueur, ne vit jamais l'Italie; il y suppléa par l'étude qu'il fit de la nature qui lui donna un goût de dessein, fier, correct & sçavant. Il donnoit du relief & du mouvement à ses figures, ses attitudes sont vraies, ses expressions vives, son pinceau ferme & vigoureux; il réussissoit sur-tout dans les grandes machines par sa belle maniere, & la richesse de sa composition.

Il mourut à Paris en 1717, & nous a laissé un digne éléve dans la personne de M. Restout son neveu, Professeur de l'Académie.

SALON sur le Jardin.

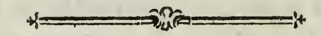
Ses principaux ouvrages ſont à Verſailles dans la Paroiſſe, & dans la Chapelle du Roi; à Paris, dans l'Egliſe des Invalides, à Notre-Dame, à Saint-Roch, à Saint-Martin, à l'Hôtel de Conty, à l'Hôtel de S. Pouanges & dans les Salles de l'Académie.



C. VANLOO.

Enée & Anchiſe.

Un Tableau de C. VANLOO, ſur toile, *de trois pieds quatre pouces de haut ſur trois pieds trois pouces & demi de large*, repréſentant l'enlévement d'Enée & d'Anchiſe. Ce tableau digne du Fety, pour le deſſein & la belle couleur, a été fait par M. Vanloo, peu de temps après ſon retour d'Italie. Il eſt fort bien gravé par Dupuis. Les talens de cet Artiſte viennent d'être honorés du titre de premier Peintre du Roi. Le choix de Sa Majeſté a confirmé le jugement que chacun en avoit fait en particulier.



LE SUEUR.

Le Martyre de S. Laurent.

Le Martyre de S. Laurent de LE SUEUR, ſur toile, *de cinq pieds trois pouces de haut ſur trois pieds de large*. Ce tableau qui a toujours paſſé pour un des beaux de ce maître, étoit à S. Germain de l'Auxerrois dans la Chapelle de M. de Pontchartrain. Il fut vendu à la mort de M. de Pont-

CHARTRAIN.

CHARTRAIN. Il n'auroit pas été désavoué par RAPHAEL, tant pour l'ordonnance que pour la pureté du dessein, la noblesse de la composition & la belle couleur; la tête du Saint est de toute beauté pour la justesse de l'expression, & le caractere de tranquillité & de confiance que le Peintre lui a donné. Il est très-bien gravé par AUDRAN.

SALON. sur le Jardin.

EUSTACHE LE SUEUR, le RAPHAEL de la France, naquit à Paris en 1617, d'un Sculpteur originaire de Montdidier; il fut quelques années disciple de VOUET qu'il surpassa bientôt. Il fut reçu parmi les maîtres Peintres, & fut ensuite nommé un des douze anciens qui commencerent l'établissement de l'Académie de peinture en 1678.

Les grands génies naissent ce qu'ils sont, l'Italie ne fait que les perfectionner. Le SUEUR ne sortit jamais de son pays, tous ses ouvrages tiennent cependant du goût de l'antique qu'il avoit étudié d'après les plus belles figures, & les beaux tableaux des maîtres d'Italie qui sont en France. Il s'attacha aussi particulierement à la maniere de RAPHAEL, mais son génie fut son principal guide qui le porta à n'étudier que la belle nature; aussi voit-on dans tous ses tableaux un dessein correct, de sages ordonnances bien digérées, & une noble simplicité. Ses idées sont sublimes, & ses expressions admirables & justes pour le sujet qu'elles re-

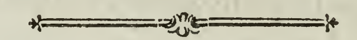
SALON sur le Jardin.

présentent. Il peignoit avec une facilité merveilleuse, sa touche est d'une franchise & d'une fraîcheur singuliere.

Cet Artiste joignoit à tous ses talens une simplicité de caractere, une candeur & une exacte probité; qualités qui mettent le dernier prix aux arts. La jalousie de LE BRUN, qui fut son rival, est un de ses plus grands éloges.

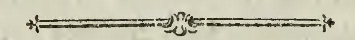
Il mourut à Paris en 1655, âgé de 38 ans.

Ses principaux ouvrages sont, le petit cloître des Chartreux, où il a peint en vingt-deux tableaux la vie de S. Bruno, à Notre-Dame, au Palais Royal, à l'Hôtel Lambert; une Chapelle dans la maison de M. TURGOT, rue Porte-foin, & plusieurs tableaux dans l'Eglise de l'Abbaye de Marmoutiers lès Tours.



DE LIEN. *Son Portrait.*

LE Portrait de DE LIEN, Peintre de l'Académie, peint par lui-même, sur toile, *de deux pieds dix pouces de haut sur deux pieds trois pouces & demi de large.* La tête & la main de ce tableau sont d'une vérité & d'une légéreté digne de LARGILIERE dont il étoit le disciple.



SANTERRE. *Une Chanteuse.*

UNE Chanteuse de SANTERRE, sur toile, *de deux pieds quatre pouces de haut sur un pied onze*

pouces de large. La tête eſt d'un très-beau caractere, & la draperie d'une grande légéreté.

SALON *ſur le Jardin*.

JEAN-BAPTISTE SANTERRE naquit à Magny, près de Pontoiſe, en 1651, avec un goût décidé pour la peinture; il fut d'abord à l'Ecole de BOULLONGNE l'aîné, qu'il quitta au bout de quelques années, pour s'attacher uniquement à l'étude de la nature. Il ſe donna d'abord au portrait, & ſon génie ne lui fourniſſant pas aiſément des ſujets compoſés de pluſieurs figures; il ſe détermina à peindre des têtes de fantaiſie & des demi-figures, auxquelles il faiſoit faire quelqu'action naturelle avec une vérité qui lui étoit toute particuliere ou qu'il accompagnoit d'attributs qui faiſoient alluſion aux arts & aux ſciences. Il deſſinoit correctement, avoit un beau pinceau, des expreſſions ſéduiſantes, & beaucoup de vérité dans ſes attitudes. La grande attention qu'il avoit pour le choix de ſes couleurs, ont rendu ſes teintes brillantes & durables.

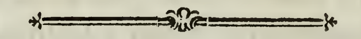
LOUIS XIV le fit travailler à Verſailles, lui donna une penſion, & le logea aux Galeries du Louvre.

Il mourut à Paris en 1717, âgé de *66* ans. Ses principaux ouvrages ſont à Verſailles, & à Paris dans pluſieurs maiſons de particuliers.

SALON ſur le jardin.

VIEN. *Icare.*

Un Tableau de VIEN, ſur toile, *de trois pieds cinq pouces de haut ſur trois pieds de large*, repréſentant Dédale qui attache des aîles à ſon fils Icare. Ce tableau correctement deſſiné & d'un beau pinceau eſt le petit du grand tableau que l'Auteur a fait pour ſa réception à l'Académie. Les expreſſions des têtes y ſont bien juſtes pour le ſujet, on y voit l'inquiétude dans la tête du pere, & l'impatience dans celle du fils.



BOUCHER. *Le Sacrifice de Gédéon.*

Un Tableau de BOUCHER, ſur toile, *de trois pieds onze pouces de haut ſur deux pieds ſept pouces de large*, repréſentant le Sacrifice de Gédeon. Ce morceau, d'une très-belle couleur & d'une heureuſe compoſition, rappelle avec plaiſir l'Ecole où cet agréable Artiſte a perfectionné ſes talens naturels.



DUFRESNOY. *Artemiſe au tombeau de Mauſole.*

Un Tableau de DU FRESNOY, ſur toile, *de deux pieds onze pouces de haut ſur quatre pieds deux pouces de large*, repréſentant Artemiſe, Reine de Carie, qui faiſant recueillir les cendres de Mauſole ſon époux, eſt frappée de voir des flammes

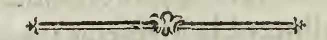
ſortir de l'urne qui renfermoit ſes cendres. Ce tableau a des beautés dignes du POUSSIN, entr'autres le jeune homme, vêtu de blanc, qui tient le plat propre à recevoir les cendres.

CHARLES-ALPHONSE DU FRESNOY naquit à Paris en 1611. Son pere, Apoticaire, voulut d'abord s'appliquer à la Médecine; mais la nature le décida pour la peinture & la poëſie. Après avoir étudié quelques années ſous VOUET, il fit le voyage d'Italie en 1633, âgé de 21 ans. Il y trouva MIGNARD qui avoit été ſon camarade chez VOUET; ils ſe lierent enſemble & ſe communiquerent réciproquement leurs penſées & leurs obſervations. Cet Artiſte revint à Paris en 1656, & mourut à Villiers-le-Bel en 1665, âgé de 54 ans. Plus occupé de la poëſie que de la peinture, DUFRESNOY a fait peu de tableaux, les principaux étoient à l'Hôtel d'Armenonville, aujourd'hui celui des Poſtes, & le morceau le plus conſidérable que l'on connoiſſe de lui eſt au Château de Livry.

C'eſt à cet Artiſte, habile Théoricien, que nous devons le fameux Poëme latin ſur la peinture, *De arte graphica.* Ce poëme, digne de ſa grande réputation, a été traduit en Italien, en Anglois, & en François. La poëſie latine étoit juſqu'à préſent la ſeule qui pût ſe glorifier d'avoir produit un pareil ouvrage; la poëſie françoiſe

SALON sur le Jardin.

vient d'acquérir aussi cet honneur par un poëme en vers françois sur la même matiere, dans lequel l'Auteur, amateur éclairé des Arts, a joint à l'exactitude & à la sévérité des préceptes, toutes les graces & les agrémens que son génie & ses talens lui ont inspiré.



LE BRUN.

Le Sacrifice de Jephté.

UN Tableau de LE BRUN, sur toile ronde, *de quatre pieds*, représentant le Sacrifice de Jephté. C'est le moment où Jephté va donner le coup de la mort à sa fille; la crainte qui a fait retirer le sang, lui a déja donné la pâleur de la mort. Le pere se cache avec son manteau pour ne la pas voir dans ce cruel moment; le caractere de sa tête est sublime, & rend avec toute la vérité possible ce qu'il souffre à se déterminer. Ce tableau est du meilleur temps de M. LE BRUN, & un des mieux coloriés qu'ait fait ce sçavant Artiste.

CHARLES LE BRUN naquit à Paris en 1618, d'un Sculpteur assez médiocre. Dès l'âge de trois ans il tiroit les charbons du feu pour dessiner sur le plancher. Il n'avoit encore qu'onze ans que M. le Chancelier SEGUIER, qui fut frappé du goût & de la facilité qu'il montroit pour le dessein, se déclara son protecteur & le mit à l'Ecole de VOUET où il fit des progrès considérables en peu

de temps. Il le fit enſuite partir pour l'Italie en 1643, où il ſe lia d'amitié avec le POUSSIN. ANNIBAL CARRACHE fut le Peintre dont il goûta davantage la maniere. Les tableaux qu'il fit à ſon retour en France le placerent au premier rang. LOUIS XIV le fit ſon premier Peintre en 1662, l'annoblit, le créa Chevalier de S. Michel, & lui donna la direction générale de tous les ouvrages qui ſe faiſoient pour la Cour, & ſur-tout ceux de la Manufacture Royale des Gobelins, où il avoit ſon logement, & une penſion conſidérable. Il fut auſſi choiſi pour être Directeur, Chancelier & Recteur de l'Académie Royale de Paris, & Prince de celle de S. Luc à Rome. Il employa tout le crédit qu'il avoit auprès des Miniſtres à attirer ſur l'Académie les bienfaits du Roi; & c'eſt à ſes vives ſollicitations qu'on doit l'établiſſement de l'Académie Royale à Rome, où le Roi entretient les jeunes Artiſtes qui ont mérité le prix.

SALON ſur le Jardin.

Les chefs-d'œuvre de ce ſçavant Peintre nous font connoître la beauté & la pénétration de ſon génie. Il poſſédoit parfaitement la poëtique de ſon art; bon Hiſtorien, grand dans ſes ordonnances; ſçavant dans l'allégorie & dans toutes les parties de la peinture; il étudioit continuellement la nature, joignoit à ſon beau génie beaucoup de correction & d'élégance, ſes têtes ſont pleines d'expreſſions; perſonne n'entendoit mieux que lui à

SALON *ſur le Jardin.*

donner le caractere convenable aux figures, & à exprimer les paſſions de l'ame; nous avons même de lui deux excellens traités, l'un ſur la phyſionomie, & l'autre ſur les caracteres des paſſions. Ce grand Artiſte, un des plus ſçavans que la peinture ait jamais produit, mourut à Paris en 1690, âgé de 71 ans. Ses principaux ouvrages ſont à Notre-Dame, aux Carmelites où eſt ſa fameuſe Magdeleine, à l'Hôtel Lambert, au Palais Royal, au Château de Sceaux, au Château de Vaux-de-Vilars, & dans la Galerie d'Apollon à Paris où ſont les Batailles d'Alexandre qui ont été ſi bien gravées par Audran.

Un de ſes derniers ouvrages eſt la grande Galerie de Verſailles qui l'occupa pendant quatorze ans, où il a repréſenté l'Hiſtoire de Louis XIV d'une maniere allégorique & ſçavante, depuis que ce Monarque eut pris lui-même la conduite de ſes Etats, juſqu'à la paix de Nimegue. Cet ouvrage immenſe vient d'être gravé par les ſoins du célébre M. Massé qui y a conſacré trente-deux ans de ſa vie, dont les huit premieres ont été employées à conduire lui-même tous les deſſeins, & à y donner la derniere main. Cet ouvrage, le plus conſidérable que la gravure ait jamais entrepris, immortaliſe de nouveau Louis XIV, ainſi que les deux Artiſtes.



SALON sur le Jardin.

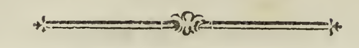
SUBLEYRAS.

Une Tête de Femme.

Une Tête de femme de SUBLEYRAS, ſur toile, *d'un pied onze pouces de haut ſur un pied ſix pouces de large.* Ce tableau eſt totalement dans le ſtyle du Guide, tant pour la couleur, le deſſein, que pour l'expreſſion.

PIERRE SUBLEYRAS, né à Usès en *1699*, avoit déja fait des progrès dans la peinture lorſqu'on le vit arriver à Paris en 1724. Il étoit éléve d'Antoine Rivals qui lui avoit communiqué une partie de ſon beau génie, & lui avoit appris à compoſer avec richeſſe. Ce fut dans ces diſpoſitions qu'il partit pour Rome, où il s'établit & ſe maria avec la fille du fameux Muſicien de Tibaldi, laquelle vit encore, & peint agréablement en miniature. Sa vie fut courte, mais elle ne pouvoit être terminée plus honorablement. Il eut la ſatisfaction, dans l'état de langueur où l'avoit réduit la maladie qui le conduiſit au tombeau, de voir un de ſes tableaux placé dans l'Egliſe de S. Pierre, où l'on n'admet rien de médiocre. Il eſt mort en 1749, univerſellement regretté. On ne ſoupçonneroit pas à ſon pinceau qu'il fût d'une autre Ecole que de celle d'Italie.

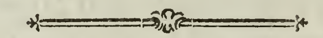
SALON sur le Jardin.



LA HIRE.

La Conversion de S. Paul.

Un Tableau de LA HIRE, *de deux pieds un pouce de haut sur un pied huit pouces de large*, représentant la Conversion de S. Paul. Ce tableau est le petit du grand qui est à Notre-Dame. Il tient beaucoup du Guerchin, tant pour la couleur que pour la façon dont il est dessiné. Il est très-bien gravé à l'eau forte par l'Auteur.



LA FOSSE.

Une Résurrection.

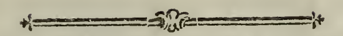
La Résurrection de la Belle-mere de S. Pierre, par LA FOSSE, sur toile, *de deux pieds trois pouces de haut sur un pied dix pouces de large.* Ce tableau, d'une vigoureuse couleur, & d'un bel effet de lumiere, est gravé par Moreau. C'est le petit tableau du grand que la Fosse a peint aux Chartreux.



CHANTEREAU.

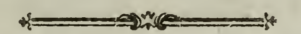
Un Vieillard.

Un Tableau de CHANTEREAU, sur bois, *de quatorze pouces de haut sur dix pouces & demi de large*, représentant un Vieillard, dans le style de Rimbrant. Cet Artiste, mort il y a peu de temps, étoit né avec beaucoup de talens, sur-tout pour les pastiches; mais sa mauvaise conduite a arrêté les progrès qu'il auroit pu faire.



SALON sur le Jardin.
VOUET.
Une Vierge.

UNE Vierge & l'Enfant Jesus, de VOUET, sur toile, *de deux pieds six pouces de haut sur deux pieds de large*. Ce tableau, très-fini pour le dessein & pour la couleur, est fait d'une façon toute opposée à la Judith du même Auteur, qui se trouve dans ce Cabinet.

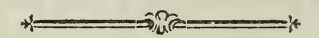


GALLOCHE.
S. Pierre & S. Paul.

UN Tableau de GALLOCHE, sur toile, *de deux pieds dix pouces de haut sur deux pieds trois pouces de large*, représentant les Adieux de Saint Pierre & de Saint Paul. Ce tableau est le petit du grand que l'Auteur a fait à Notre-Dame pour un *May*. On appelloit ainsi les tableaux que la Communauté des Orfévres avoit coutume de présenter tous les ans à l'Eglise de Notre-Dame le premier jour de May, en l'honneur de la Vierge. Le tableau étoit exposé devant le Portail le premier de May, ensuite devant l'Autel de la Vierge, où il restoit tout le mois; & de-là on le transportoit dans l'Eglise à la place qui lui étoit destinée. M. GALLOCHE est mort en 1761, âgé de 91 ans, Doyen de l'Académie. Il est bien glorieux pour lui d'avoir instruit dans la peinture le célébre LE MOINE. Il a laissé de très-belles choses, entr'autres un tableau que possédent les Petits Peres de

SALON sur le Jardin.

la Place des Victoires, qui repréſente la Tranſlation des Reliques de S. Auguſtin. Ce tableau eſt un des beaux qui ſoit ſorti de notre Ecole.



BERTIN.

La Cène.

Un Tableau de BERTIN, ſur bois, *d'un pied ſix pouces de haut ſur deux pieds deux pouces de large*, repréſentant Notre Seigneur qui lave les pieds à ſes Apôtres. Ce tableau, d'une belle compoſition & d'une belle couleur, eſt fini avec le plus grand ſoin. Les têtes y ſont d'une belle expreſſion, convenable au ſujet, entr'autres, celle de S. Pierre, qui eſt de toute beauté. Il eſt fort bien gravé par Chereau le jeune.

NICOLAS BERTIN naquit à Paris en 1667. Il apprit les principes de ſon art ſous Jouvenet, & Boullongne l'aîné ; il fit beaucoup de progrès en peu de temps, & gagna le prix de peinture n'étant âgé que de 18 ans. Il fit le voyage de Lombardie & de Rome où il acquit la correction du deſſein & la beauté du coloris. A ſon retour en France, il fut reçu à l'Académie. Il s'étoit fait une maniere de peindre fort agréable & finie. Il mourut à Paris en 1736. Ses principaux ouvrages ſont à l'Abbaye S. Germain, & dans les Sales de l'Académie.



SALON sur le Jardin.

Un Tableau de GREUSE, sur toile, *d'un pied trois pouces de haut sur un pied de large*, représentant une Blanchisseuse. Ce tableau est un des plus précieux & des plus piquans qu'ait encore fait ce sçavant Artiste ; la tête de la femme est charmante, & ne laisse rien à desirer pour la couleur & l'expression.

GREUSE.

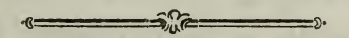
Une Blanchisseuse.



Deux Tableaux ronds, de DROUAIS le fils, sur toile, *de deux pieds de haut sur un pied six pouces de large*, représentant, l'un un jeune Ecolier, connu sous le nom de petit poliçon, & l'autre une petite Fille avec un chapeau de paille. Ces deux morceaux sont agréables, sur-tout celui du petit garçon qui a toute la suavité de couleur de Grimoud & la force de Rimbrant.

DROUAIS.

Deux Têtes d'Enfans.



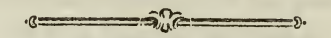
Deux Tableaux de LA GRENÉE, sur toile, *de deux pieds trois pouces & demi de haut sur trois pieds de large*, représentant deux Femmes Romaines, dont l'une tient un livre de Musique & l'autre un pigeon. Les deux femmes ont été peintes à Rome, & les figures accessoires ont été faites à Paris plusieurs années après. Ces deux tableaux sont gravés

LA GRENÉE.

Deux Tableaux

SALON *ſur le Jardin.*

par FESSARD, comme ils étoient en arrivant d'Italie, avant les augmentations que l'Auteur y a fait.



LA FOSSE.

L'Apothéoſe de S. Louis.

UN platfonds de LA FOSSE, ſur toile, de forme ronde, ayant *cinq pieds.* C'eſt l'eſquiſſe terminée de ce que cet Artiſte a peint dans la voûte du dôme des Invalides. Le ſujet eſt l'Apothéoſe de S. Louis; ce Saint vient de poſer ſa couronne & ſon épée entre les mains de Jeſus-Chriſt qui eſt accompagné de la Vierge & de ſa gloire céleſte. Cet ouvrage, qui ſeul ſuffiroit pour aſſurer l'immortalité à ſon Auteur, eſt d'une riche compoſition, de la plus belle couleur & du plus grand effet. Il eſt fort bien gravé par COCHIN le pere.

CHARLES DE LAFOSSE, neveu du poëte tragique de ce nom, naquit à Paris en 1640. Il entra fort jeune dans l'Ecole de LE BRUN, où il fit des progrès ſi rapides qu'ils le rendirent en peu de temps digne des bienfaits du Roi qui lui accorda la penſion pour le voyage d'Italie, où il alla puiſer dans l'Ecole Romaine la correction du deſſein, & dans la Vénitienne les ſublimes beautés du coloris. Il fit toute ſa vie une étude particuliere du TITIEN & de PAUL VERONESE, & dans l'Ecole Flamande RUBENS fut un de ceux qu'il étudia davantage. C'eſt en travaillant d'après ces modeles qu'il

acquit cette belle intelligence de clair-obſcur qui l'a placé au rang de nos meilleurs coloriſtes. A ſon retour d'Italie, Louis XIV le fit beaucoup travailler; il fut reçu à l'Académie en 1693, & quelques années après, ſa réputation s'étant répandue dans le pays étranger, Mylord Montaigu le fit venir à Londres pour y décorer la belle maiſon qu'il venoit de faire bâtir dans cette ville; il y fit de très-belles choſes, entr'autres des platfonds admirables. Guillaume III, pour lors Roi d'Angleterre, les vint voir, & fit à cet Artiſte des propoſitions pour reſter en Angleterre; mais l'amour de ſa patrie, jointe à la protection que l'on accordoit aux arts & aux Artiſtes, le rappella en France, où il ſoutint la grande réputation qu'il s'y étoit déja fait.

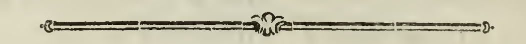
SALON ſur le Jardin.

Cet habile Artiſte, qui s'eſt diſtingué principalement par une intelligence de clair-obſcur, & de beaux effets de couleurs, mourut à Paris en 1716, âgé de 76 ans. Il joignoit à ſes talens toutes les qualités de l'eſprit & du cœur.

Ses principaux ouvrages ſont aux Invalides, à Notre-Dame, à l'Aſſomption, à S. Sulpice & à Montmorenci, dans la maiſon de M. Crozat, occupée préſentement par M. le Maréchal de Luxembourg, & dans la Galerie de la Maiſon de Paris du même M. Crozat, qui appartient aujourd'hui à M. le Duc de Choiſeul.

SALON sur le Jardin.

Le Roi poſſéde pluſieurs de ſes ouvrages, tant à Verſailles qu'à Marly, à Trianon & à Choiſy.

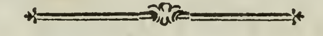


SALON SUR LE JARDIN.

SCULPTURE.

TASSARD. *Un Enfant.*

Un petit Marbre de TASSARD, repréſentant un Enfant en maillot. Ce morceau eſt d'un travail de marbre des plus agréables & des plus terminés; la chair approche, autant qu'il eſt poſſible, de la ſoupleſſe & de la délicateſſe de la nature.



COISEVOX. *Le Buſte de M. de Vauban.*

Le Buſte en terre cuite de M. de Vauban, par COISEVOX. Ce morceau traité d'une façon fine & ſçavante, en faiſant honneur à l'Artiſte, nous rappelle la mémoire d'un homme dont les talens ſupérieurs ont contribué à la ſûreté de la France.

ANTOINE COISEVOX naquit à Lyon en 1640; dès ſa grande jeuneſſe il annonça un goût, & une capacité étonnante pour la ſculpture. Après avoir travaillé ſucceſſivement à Paris ſous les plus illuſtres Artiſtes de ſon temps, & entr'autres ſous le fameux l'Eramber; il fut choiſi par le Cardinal de Furstemberg pour décorer le magnifique Palais

Palais de Saverne, où il a laiſſé de beaux ouvrages & en grand nombre. SALON ſur le Jardin.

De retour en France en 1671, il fut employé par le Roi à Verſailles, où il a fait des morceaux admirables tant dans les Jardins que dans l'intérieur du Château.

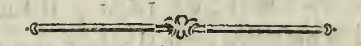
Il fut élu, preſqu'en même temps, Profeſſeur, Recteur, Directeur, & enfin Chancelier perpétuel de l'Académie. Louis XIV récompenſa & honora ſes talens d'une penſion de 4000 liv. Ses talens étoient embellis par une modeſtie qui égaloit ſon habileté. A cette humilité il joignoit encore une pitié compatiſſante envers les pauvres, une grande piété & une ſcrupuleuſe exactitude à remplir tous ſes devoirs. Après avoir été éprouvé par de longues ſouffrances, qu'il ſupporta avec la patience la plus édifiante; il mourut en 1720, âgé de 80 ans.

Dans la quantité d'ouvrages que l'on connoît de lui, on admire particulierement à Verſailles le ſuperbe trophée de Minerve, & le buſte de Louis XIV. A Paris, outre tous les fameux mauſolées dont il a orné diverſes Egliſes; on y voit une quantité de buſtes admirables d'hommes illuſtres que la France a produit.

Ce grand Artiſte qui deſſinoit avec la plus grande exactitude, n'étoit pas moins admirable par la beauté & la nobleſſe de ſes compoſitions, tant

SALON sur le Jardin.

dans ses groupes que dans les bas-reliefs que nous connoissons de lui.



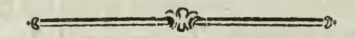
BOUCHARDON. *Un modele de Tombeau.*

Une belle terre cuite de BOUCHARDON, représentant une Pleureuse ; c'est le modéle du tombeau que ce sçavant Artiste a exécuté en marbre dans l'Eglise de S. Sulpice pour Madame la Duchesse de Lauragais. Ce morceau est digne du bel antique par la sagesse & la noblesse de la composition, & la pureté du dessein.

Sur la Bibliothéque (1).

LE GROS. *Le Satyre Marsias.*

Une figure de marbre de LE GROS, représentant le Satyre Marsias. Ce morceau est correctement dessiné, & le travail du marbre y conserve autant qu'il est possible la mollesse de la chair.



CAFIERY. *Une Sybille.*

Une Sybille de marbre de CAFIERY ; c'est la Sybille Erythrée ; cette figure, composée dans le style de l'antique, en a la noblesse & la simplicité.

(1) Cette Bibliothéque est une des plus belles choses qu'ait fait BOULE, fameux Ebéniste, dont les ouvrages devroient toujours servir de modéles à ceux qui travaillent dans ce genre.

Salon sur le Jardin.



Une figure de Marbre, de VASSÉ le fils, représentant l'Amour adolescent qui rassemble les colombes de Vénus. Ce morceau est d'une grande pureté de dessein, & d'un beau travail de marbre. La tête est de la plus grande finesse & d'un très-beau caractere. Les aîles ont la légéreté de la plume.

VASSÉ. *Un Amour adolescent.*



Un Amour enfant, de marbre, par FALCONET; cet Amour tire une fléche d'une main, & de l'autre fait un signe de menace; l'expression de finesse & de malice que l'Auteur a mis dans la tête, est rendue avec tout l'esprit possible. Ce morceau, précieux pour la correction du dessein, & pour la finesse & la délicatesse du travail, a été exécuté en grand par l'Auteur, pour le Château de Belle-Vue.

FALCONET. *L'Amour Enfant.*



Une figure de Marbre de PAJOU, représentant la Paix, qui d'une main brûle tous les instrumens de la guerre, & de l'autre tient le Dieu Plutus. Cette figure est pleine de graces & de simplicité; l'Auteur, quoique fort jeune, jouit déja d'une réputation au-dessus de son âge.

PAJOU. *La Paix.*

SALON sur le Jardin.

PIGALE.

La Force.

Une Figure de marbre, faite sous les yeux & la conduite de PIGALE, représentant la Force sous la figure d'Hercule. Cette figure a été exécutée en grand par Pigale pour le tombeau de M. le Maréchal de Saxe à Strasbourg. L'expression de la figure, & sur-tout de la tête, rend autant qu'il est possible la douleur, le chagrin & les regrets de quelqu'un qui réfléchit sur la grandeur de la perte que la France a faite.



AVERTISSEMENT.

Le goût patriotique qui m'a porté à m'attacher aux talens que la France a produit, de préférence à ceux des pays étrangers, n'est certainement pas un goût exclusif ; car il seroit ridicule. Je connois la supériorité de l'Ecole d'Italie, & je rends justice aux agrémens de l'Ecole Flamande. Les premiers tableaux que j'ai possédé étoient de cette derniere Ecole, & j'en ai même acquis quelques-uns pendant que je travaillois à la collection de l'Ecole Françoise. Mais pour qu'aucun tableau de nos Maîtres françois ne puisse essuyer de comparaison, ni souffrir de la préférence outrée que l'on donne aux tableaux anciens, & qui n'est souvent due, comme je l'ai dit dans la Préface, qu'au vernis du temps ; j'ai rassemblé tous les tableaux étrangers dans un seul Cabinet qui

termine l'appartement. Ce Cabinet est orné de meubles composés dans le style antique, ou, pour me servir du mot dont on abuse si fort actuellement, dans le goût grec; c'est même depuis l'exécution de ce Cabinet que s'est répandu ce goût d'ouvrages à la grecque que l'on emploie maintenant ridiculément à tout, à la vaisselle, aux bijoux, aux étoffes, aux coëffures, &c. & jusqu'aux boutiques, dont maintenant presque toutes les enseignes sont à la grecque. Tout cela prouve comment on trouve le moyen de rendre les meilleures choses ridicules quand on en abuse. Il en résultera cependant toujours que les Artistes qui emploieront & placeront raisonnablement la noblesse & la simplicité de l'antique dans les ouvrages qui l'exigent, mériteront toujours la préférence, de même que les Sculpteurs qui ont le plus approché de la pureté de l'antique ont toujours été préférés.

La décoration de ce Cabinet a été composée, dessinée & conduite par M. BAROS, Architecte, dont les talens ne demandent que des occasions pour acquérir la célébrité qu'ils méritent. Les meubles ont été exécutés sur les desseins de LE LORAIN, Peintre de l'Académie, mort depuis peu d'années en Russie, où il avoit été appellé, pour être premier Peintre de l'Impératrice. Cet Artiste avoit un goût particulier pour la décoration.

En donnant à la fin de ce Catalogue une courte description de mes Tableaux étrangers, j'ai cru pouvoir me dispenser d'y joindre un abrégé de la vie des Maîtres qui les ont exécutés. Ils sont presque tous Flamands ou Hollandois; la vie de ces Peintres, qui a été tant de fois écrite, est entre les mains de tout le monde, & il seroit difficile de rien dire de mieux sur cette Eco-

le que tout ce qu'en a rassemblé M. DES-CAMPS *dans son dernier ouvrage de la vie des Peintres Flamands & Hollandois.*



PEINTRES



PEINTRES ÉTRANGERS.

CABINET *Flamand.*

RUBENS.

La Femme de ce Peintre & ses Enfans.

vendu 20 000 livres [illegible]

UN Tableau de PIERRE-PAUL RUBENS, ſur bois, *de trois pieds ſix pouces de haut ſur deux pieds ſept pouces de large*, repréſentant la Femme de ce grand Artiſte & ſes deux Enfans. Il eſt peu de Tableaux de ce Maître peints avec plus d'eſprit, & de légereté, la couleur en eſt d'un brillant étonnant, & produit des effets extrêmement lumineux, il eſt fait au premier coup, & quoiqu'il puiſſe être regardé comme une eſquiſſe terminée, il eſt du plus grand effet, & ſe ſoutient auprès des tableaux de la même Ecole les plus beaux, & les plus finis. L'expreſſion de tendreſſe & d'intérêt pour ſes enfans que l'Artiſte a mis dans la tête de la mere, eſt de la plus grande vérité. Cette tête peut être comparée, pour l'expreſſion, à la belle tête ſi connue de Marie de Médicis dans la galerie du Luxembourg à Paris.

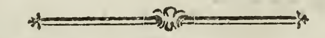
REMBRANT.

UN Tableau de REMBRANT VANRHYN, ſur toile, *de trois pieds quatre pouces de haut ſur deux*

CABINET Flamand.

Un Portrait de Femme.

pieds onze pouces de large, repréſentant un Portraît de Femme juſqu'aux genoux, portant une fraiſe. Ce morceau, tranſporté en France pour M. le Régent, eſt un des plus précieux & des plus finis de ce ſçavant Artiſte. Le grand effet que l'on y voit n'en eſt pas dû, comme à pluſieurs tableaux de ce Peintre, à l'oppoſition du noir au blanc. La tête eſt très-claire, entourée d'une fraiſe blanche, ainſi c'eſt plutôt blanc ſur blanc; malgré cela elle paroît, pour ainſi dire, ſortir du tableau. Cette tête eſt finie avec toute la légereté & le précieux de VANDEICK, ce qui a fait croire à pluſieurs perſonnes que la tête étoit de cet Artiſte, & le reſte du tableau de REMBRANT. Il eſt vrai que les mains ſont d'une touche & d'une fermeté de couleur qui caractériſe davantage ce grand homme. Malgré cela, quand on examinera ce tableau avec attention, on reconnoîtra, même dans la tête, la touche de REMBRANT, quoique plus finie qu'il ne faiſoit ordinairement, n'y eût-il même que les cheveux dans leſquels on voit des touches faites avec l'ante du pinceau, méthode que cet Artiſte employoit ſouvent.

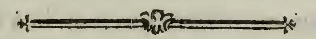


VANDYCK.

Un Tableau de Famille.

UN Tableau d'ANTOINE VANDYCK, ſur toile, *de trois pieds ſept pouces de haut ſur deux pieds onze pouces de large*, repréſentant SNEYDRE, fa-

meux Peintre d'Animaux, sa femme & son fils. *CABINET Flamand.* Ce tableau, un des plus vigoureux de ce Peintre pour la couleur, est d'une vérité à faire illusion, sur-tout la tête de l'homme, où l'on croit voir, l'ame, l'expression & la couleur de la nature. Cet Artiste, si recommandable par les beaux tableaux d'histoire qu'il a laissé, doit encore être regardé comme le meilleur modéle pour les Peintres de portraits.



BERGHEM. *Un grand Paysage.*

UN grand Paysage de NICOLAS BERGHEM, sur toile, *de quatre pieds deux pouces de haut sur six pieds trois pouces de large*, avec Figures & Animaux; ce tableau, un des plus grands & des plus capitaux que l'on connoisse de ce Maître, est d'une couleur vigoureuse; le paysage en est de toute beauté, & les figures très-bien dessinées.

TENIERS. *Une Kermés.*

UN Tableau de DAVID TENIERS, sur toile, *de deux pieds cinq pouces de haut sur trois pieds huit pouces & demi de large*, représentant une Kermés ou fête Flamande. Il faisoit un des principaux ornemens du fameux Cabinet de Madame de Verrue. Ce tableau est de la plus agréable composition & du meilleur temps de ce Peintre; la couleur en est transparente & argentine; dans la quantité de

CABINET Flamand.

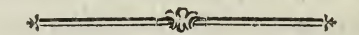
figures qui y ſont repréſentées, il y a des têtes dignes de VANDYCK pour la touche, la fineſſe & l'expreſſion. TENIERS s'y eſt peint avec toute ſa famille.



VANHUYSUM.

Deux Tableaux de Fleurs & Fruits.

DEUX Tableaux de JEAN VANHUYSUM, ſur cuivre, *d'un pied quatre pouces de haut ſur un pied un pouce de large*, repréſentant, l'un des Fleurs, & l'autre des Fruits. Ces deux tableaux ſont peints avec la patience, l'exactitude & la vérité que cet Artiſte mettoit dans ſes ouvrages. Celui qui repréſente des fruits eſt infiniment ſupérieur à l'autre. Quelque mérite qu'ait eu cet Artiſte, j'ai toujours regardé ſes plus beaux tableaux comme une imitation parfaite de fleurs & de fruits artificiels, & bien éloignée de la fraîcheur de la nature.



PAUL BRIL.

Deux Payſages

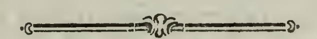
DEUX petits Tableaux de PAUL BRIL, ſur cuivre, *de ſept pouces de haut ſur huit pouces de large*, repréſentant des Payſages ornés de figures. Ils ſont du meilleur temps de ce Maître. La compoſition en eſt très-heureuſe, & les ſytes fort agréables.

CLAUDE LE LORAIN.

UN grand Payſage de CLAUDE LE LORAIN, ſur toile, *de trois pieds deux pouces de haut ſur qua-*

tre pieds de large. Ce tableau, de la plus agréable composition, eſt d'une fraîcheur & d'une vérité de couleur qui caractériſeront toujours ce ſçavant Artiſte, que l'on regarde avec raiſon comme le copiſte le plus parfait de la nature. Ce Peintre ne faiſoit pas ordinairement les figures de ſes tableaux; celles qui ſont dans celui-ci ſont cependant de lui; elles ſont bien, & du nombre de celles qu'il a peut-être jamais les mieux deſſinées.

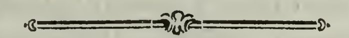
Cabinet Flamand.



Un Tableau de DAVID TENIERS, ſur bois, *d'un pied quatre pouces de haut ſur un pied huit pouces & demi de large*, repréſentant un Chymiſte dans ſon laboratoire, & pluſieurs garçons travaillant à différens atteliers. Ce tableau, du meilleur temps de ce Peintre, eſt d'une couleur argentée & tranſparente, la tête du Chymiſte eſt d'un beau caractere, & très-finie, ſans aucune ſéchereſſe. Ce morceau a été très-bien gravé par le Bas.

TENIERS.

Un Chymiſte.



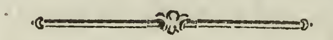
Un Tableau d'ADRIEN VANDEN VELDE, ſur bois, *d'un pied deux pouces de haut ſur un pied huit pouces de large*, repréſentant un Payſage avec figures & animaux. Il feroit difficile de trouver de ce Maître un morceau plus précieux & plus fini que

VANDEN VELDE.

Un Payſage.

CABINET Flamand.

ce tableau ; la touche en eſt ſuave & moëlleuſe , & ne laiſſe rien à deſirer pour l'imitation parfaite de la nature.



VAN OSTADE.

Deux Tableaux

Deux Tableaux d'ADRIEN VAN OSTADE, ſur bois, *d'un pied un pouce de haut ſur un pied trois pouces de large*, dont l'un repréſente un Souffleur dans ſon laboratoire, & l'autre une Femme dans ſon ménage, faiſant manger de la ſoupe à ſon enfant. Ces deux tableaux ſont peints de la plus vigoureuſe couleur, & d'un effet de clair-obſcur ſurprenant, ce qui a toujours fait le talent principal de cet Artiſte. Celui qui repréſente le Souffleur vient du fameux Cabinet de M. le Comte de Wassenaer en Hollande.



JEAN MIEL.

Une Danſe de Payſans.

Un Tableau de JEAN MIEL, ſur toile, *d'un pied un pouce de haut ſur onze pouces & demi de large*, repréſentant une Danſe de Payſans. Ce petit morceau eſt d'une couleur vigoureuſe, les figures y ſont très-correctement deſſinées, & tiennent de la maniere de Bamboche & de Michel Ange des Batailles que cet Artiſte avoit beaucoup étudié.



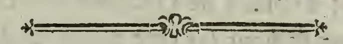
WOUWERMAN.

Un petit Tableau de PHILIPPE WOUWERMAN, ſur bois, *d'un pied de haut ſur neuf pouces*

de large, représentant un Homme qui conduit une charrette, & une Femme donnant à téter à son enfant; ce morceau, du meilleur temps de ce Maître, est d'une composition charmante, la couleur en est séduisante, la touche fine & spirituelle; le ciel y est sçavamment peint, & contribue à mettre un parfait accord dans le tableau. Il est très-bien gravé par STRANGE, graveur Ecossois, sous le titre du Retour du Marché.

CABINET Flamand.

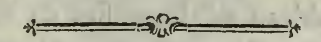
Un retour du Marché.



UN Tableau du GUIDO RENI, sur bois, *d'un pied trois pouces de haut sur un pied neuf pouces de large*, représentant une Sainte Famille. Ce morceau, peint sur bois, est un des plus précieux de ce Maître, & fait dans le temps où il avoit la plus belle couleur; toutes les têtes ont une expression noble & convenable au sujet, sur-tout la tête de l'Enfant Jesus, à laquelle ce sçavant Artiste a donné un caractere au-dessus des figures humaines, & qui tient autant qu'il est possible de l'idée que nous pouvons nous faire de la divinité.

GUIDE.

Une sainte Famille.



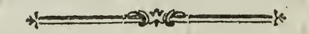
UN Tableau de SIMON CANTARINI, dit le PEZAREZE, sur toile, *d'un pied trois pouces de haut sur un pied neuf pouces de large*, représentant

PEZAREZE.

Un Repos en Egypte.

CABINET Flamand.

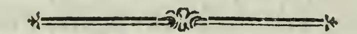
un Repos en Egypte; l'Enfant Jesus dort sur les genoux de la Vierge, & S. Joseph repose dans le fond du tableau. L'Auteur de ce précieux morceau est éléve du GUIDE, & ne le céde en rien à son maître pour la composition, le dessein & la couleur; il est gravé à l'eau forte ainsi que le précédent par le PEZAREZE.



GERARDOU.

Un Flûteur.

UN petit Tableau de GERARDOU, sur bois, *de sept pouces de haut sur cinq pouces & demi de large*, représentant un jeune Homme qui joue de la flûte. Quoiqu'il y ait peu d'ouvrage dans ce morceau, il peut être regardé comme un des chefs-d'œuvre de cet Artiste, sur-tout la tête de l'enfant, qui est d'une couleur, d'une fraîcheur de teinte & d'une expression naïve qui ne laisse rien à desirer; les mains, quoique bien peintes ont un peu de sécheresse.



DIETRICHE.

Une Fuite en Egypte.

UNE Fuite en Egypte de DIETRICHE, sur bois, *d'un pied trois pouces de haut sur un pied de large*. Ce tableau a le beau fini du Chevalier de VANDREVERF, fameux Peintre Flamand, sans en avoir la sécheresse. Il joint à ce mérite la belle intelligence de lumiere & le beau clair-obscur de RIMBRANT.

Cet

Cabinet Flamand.

Cet Artiſte Saxon eſt attaché au Roi de Pologne ; les Peintres Hollandois ſont ceux qu'il a étudié par préférence. On peut lui reprocher d'avoir fait trop ſouvent de ſes tableaux des eſpéces de paſtiches ; car il en fait dans la maniere de POLEMBOURG, D'OSTADE & de BERCHEM, & n'a jamais eu de maniere fixe. Il a gravé d'excellentes choſes.



La figure de la niche qui termine ce Cabinet, eſt ſimplement & noblement compoſée, & drapée du meilleur goût. Elle repréſente la Peinture ; elle eſt de PAJOU, ainſi que les deſſus de porte en bas-relief.

La figure de marbre ſous la Pendule du Bureau repréſente l'Etude, accompagnée des ſymboles de la Vigilance, elle eſt de LA RUE, & cet ouvrage eſt un de ceux qui lui a fait le plus d'honneur.





TABLE

DES ARTISTES FRANÇOIS.

PEINTRES.

A

B

D

F

G

H

J

SCULPTEURS.

ARTISTES ÈTRANGERS.

Fin du Catalogue Historique.

